

iCiRENNES

Le journal de l'info métropolitaine octobre 2025 #21

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Tous intelligents !

→ PAGES CENTRALES

FOCUS

Ponts, digues...
Un patrimoine sous étroite surveillance

P. 20-21

ZOOM SUR

Les habitants redonnent vie à des lieux abandonnés

P. 22-23



ALIMENTATION

LA FORÊT DANS L'ASSIETTE : LE MENU DE DEMAIN ?

Les arbres, bocages et forêts regorgent de ressources comestibles oubliées. Pourtant, elles pourraient être les ingrédients d'une alimentation gourmande et durable.

Rencontres croisées et boisées avec celles et ceux qui défendent cette vision.

P. 6-7



DÉCOUVRIR

Les Halles en commun : un lieu plein de ressources

P. 26-27

INSOLITE

Noir brillant : de l'art dans les chapelles

P. 28-29

SORTIR

Fête de la science
5 bonnes raisons de s'étonner

P. 30-31

ROCHER PORTAIL
LE CHÂTEAU
DES SORCIERS

A 30 min de Rennes

Nouveautés 2025

L'unique parc à thème en Europe
sur l'univers des sorciers

ROCHER PORTAIL
RESERVEZ VOTRE
BILLET

DU 18 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2025 www.lerocherportail.fr

**LA QUALITÉ
DE VIE À
PRIX JUSTES**

3 nouvelles opportunités pour devenir propriétaire
BRÉAL-SOUS-MONTFORT "LE CHAMPFLEURY"
20 appartements en location-accession (PSLA)

RENNES "MILONGA"
40 appartements en Bail réel solidaire (BRS)
et en accession coopérative

SAINT-GRÉGOIRE "NOUVEAU MONDE"
12 maisons en Bail réel solidaire (BRS)

Tous nos programmes
en cours en Ille-et-Vilaine



Espacil^{AL}
Groupe ActionLogement

Dispositifs sous conditions • Photo : Getty Images • Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596
Espacil Habitat - SA d'HLM au capital de 81 117 193,50 € - 20 rue Guy Ropartz, 35000 Rennes - RCS Rennes 302 494 398

RENNES MÉTROPOLE

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique et Une
Esther Lann-Binoist

Maquette
Florence Dollé, Mai Huynh

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué au Royaume-Uni, 100% recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
4^e trimestre 2025
ISSN 3000-7380

L'IMAGE

Biennale Teenage Kicks

p.5

REPORTAGE

La forêt dans l'assiette : le menu de demain ?

p.6-7

L'ACTU EN BREF

p.8-17

LE P'TIT CANARD

Tous intelligents !

p.18-19



© Florence Dollé

FOCUS

Ponts, parkings aériens, digues... Un patrimoine sous étroite surveillance

p.20-21

ZOOM SUR

Les habitants redonnent vie à des lieux abandonnés

p.22-23

PORTRAIT

Céline Ziwès, une large palette d'expressions graphiques

p.25

DÉCOUVRIR

Les Halles en commun : un lieu plein de ressources

p.26-27

INSOLITE

Noir brillant : de l'art dans les chapelles

p.28-29

SORTIR

Fête de la science 5 bonnes raisons de s'étonner

p. 30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle : le circuit de Cacé à Saint-Gilles

p. 34

À NOTER

PÉRIODE PRÉ-ÉLECTORALE

En raison de la période pré-électorale, nous suspendons la parution des tribunes des groupes politiques depuis le 1^{er} septembre jusqu'aux élections municipales prévues les 15 et 22 mars 2026.

ICI RENNES MÉTROPOLE UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.



VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ? Faites-le-nous savoir sur : icirennes@rennesmetropole.fr.



VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également

une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrerie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



IMPRIM' VERT®





RÉSIDENCE SENIORS PRÈS DE RENNES

Profitez d'un cadre de vie alliant confort, sécurité et convivialité, avec services à la carte, animations variées et commerces à deux pas !

T2 À LOUER DÈS **659 € C.C.[®] / MOIS**

AVEC OU SANS RDV :

Visitez la résidence
au 19 rue de la Mézière à Gévezé

05 62 47 94 94
senioriales.com



(1) Tarif mensuel de location Charges Comprises pour un T2 de 40m² aux Senioriales de Gévezé au 02/09/25. • Mentions légales : www.senioriales.com/senioriales/mentions-legales



Mois de la Ventilation
Du 1er au 31 Octobre

**PRIME CEE
DOUBLEE**



Pas de rénovation sans ventilation !

Offre pour l'installation
d'une VMC

- Simple flux
- Double flux



02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh

**RETROUVEZ LE SALON
VINS & GASTRONOMIE**

AUX VIGNOBLES !
VINS & GASTRONOMIE DE NOS RÉGIONS

31 OCT. > 3 NOV.
RENNES - RENNES PARC EXPO

**37^{ème}
édition !**

Téléchargez vos entrées gratuites ici :


auxvignobles.fr

GL events L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. www.mangerbouger.fr



WALL OF FAME

Photo : Christophe Le Dévéhat

Vous aimez l'art urbain ?

La biennale Teenage Kicks est de retour
à Rennes jusqu'au au 12 novembre.

Mi-septembre, l'incontournable Wall of Fame
a inauguré l'événement. Soit une trentaine
d'artistes du monde entier qui ont,
le temps d'un week-end, investi le mur
du boulevard du Colombier.

Tout le programme
teenagekicks.org



«Travailler avec les arbres, c'est créer un lien avec le vivant et vivre au rythme des saisons.»

Florine Bourgogne

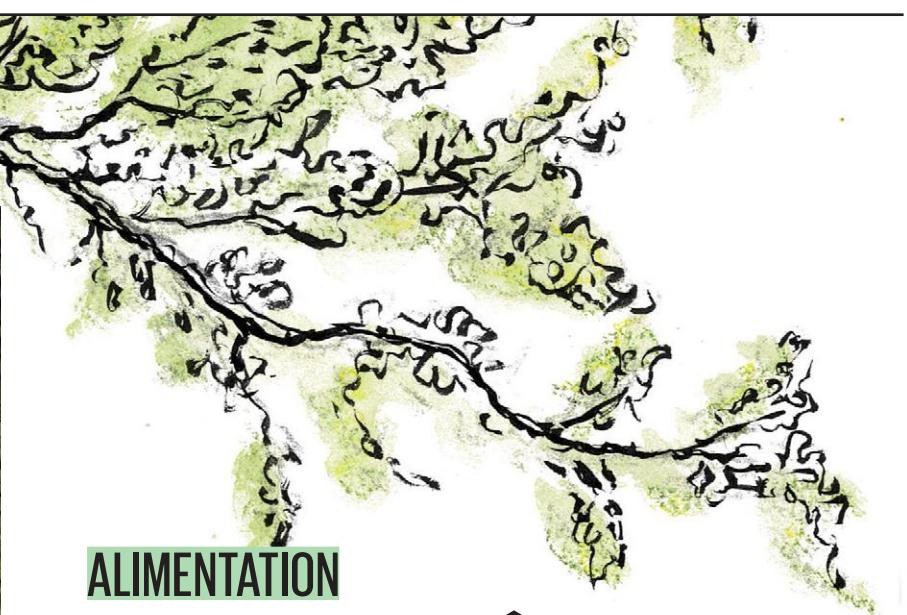
↑ En prélevant les produits de la forêt, Florine Bourgogne renoue avec des traditions séculaires.

C'est l'automne. Promenons-nous dans les bois, là où les feuilles rouges, jaunes et orangées craquent sous les pas, où l'humidité terreuse de la mousse accrochée aux troncs embaume l'air. Là aussi où l'on glane, peut-être, quelques champignons. Mais la forêt offre bien plus. En France et ailleurs, on l'exploite avant tout pour le bois. Pourtant, les arbres produisent un tas de comestibles : fruits, fleurs, écorces, racines, sève... On les appelle des «Produits forestiers non ligneux» (PFLN). Un terme technique qui désigne, selon l'Organisation des nations unies pour

l'alimentation et l'agriculture (FAO), les «biens d'origine biologique autres que le bois, dérivés des forêts et des arbres». Une poignée de paysans-forestiers explorent ce potentiel nourricier et un autre rapport au vivant.

Au fil des saisons

Le Verger de l'Utopie, à **Mordelles**, avec Florine Bourgogne, Des petits rondins de bois de bouleau ornent son cou. Elle sourit : «J'ai fabriqué ces boucles d'oreilles et ce collier moi-même.» Deux bijoux qui la présentent en un coup d'œil : Florine est productrice de petits fruits sauvages et... de sève de bouleau¹.



ALIMENTATION

LA FORÊT DANS L'ASSIETTE : LE MENU DE DEMAIN ?

Les arbres, bocages et forêts regorgent de ressources comestibles oubliées. Pourtant, elles pourraient être les ingrédients d'une alimentation gourmande et durable. Rencontres croisées et boisées avec celles et ceux qui défendent cette vision.

Pauline Roussel | Photos : Arnaud Loubry

Depuis 2016, elle vit sur les terres de son verger verdoyant et gourmand de 5 000 m². «Travailler avec les arbres, c'est créer un lien avec le vivant et vivre au rythme des saisons. Chaque année, il y a des repères, comme la récolte de la châtaigne.» Au printemps, été et automne, elle récolte sureau, groseilles, fraises, noix, pommes ou encore des poires, qu'elle transforme en confitures, sirops et jus. Et ce n'est qu'un échantillon.

L'hiver venu, place à la sève de bouleau, qu'elle puise dans une parcelle de trois hectares, à l'orée de la forêt de Brocéliande. La paysanne travaille ainsi des produits forestiers connus

et d'autres méconnus. «La sève de bouleau existe depuis des siècles, mais elle a été redécouverte récemment. Autrefois, elle était consommée par des populations n'ayant pas accès à l'eau potable.»

Sécurité alimentaire oubliée

Réintroduire les produits forestiers dans notre alimentation présenterait des atouts, notamment pour renforcer la sécurité alimentaire. Minh Cuong Le Quan, ingénieur agronome et cofondateur de l'association rennaise Mezen (qui signifie «gland» en breton), cite alors l'histoire de la farine de glands : «Le fruit du chêne, riche

en nutriments, remplaçait le blé quand les récoltes étaient mauvaises.»

Depuis la préhistoire, la forêt est un milieu nourricier essentiel. «*Au Moyen Âge par exemple, elle servait de réserve en temps de disette. Mais avec l'arrivée massive des céréales en Europe de l'Ouest, ce lien s'est perdu. C'est toute une ressource de sécurité alimentaire et de résilience² qui est aujourd'hui oubliée.»*

«Dans la forêt, il y aura toujours quelque chose à manger»

Face au dérèglement climatique, Mezen promeut la filière PFNL et la «*préservation par l'usage*» afin de «*soigner la biodiversité*». Autrement dit, la jeune association encourage à diversifier les usages et les ressources de la forêt. Une démarche qui rompt avec le modèle de monoculture développé par la filière bois, dont l'hégémonie contribue à la perte de biodiversité et à la propagation des incendies.

Aussi, selon Minh, la raréfaction des énergies fossiles impose de repenser l'agriculture intensive, très énergivore, au profit d'un plus grand recours à la forêt. «*Le défi est d'ajuster et diversifier notre assiette face aux changements en cours. Dans la forêt, il y aura toujours quelque chose à manger. Elle fournit directement des pro-*

ducts variés qu'il faut prélever en bonne intelligence. Il faut aussi utiliser ce milieu et ses apports indirects, comme le fait un apiculteur du coin.»

La vie sous bois

Le Rucher de la Ville-neuve, à **Cesson-Sévigné**, avec Dominique Loucougain. En 2020, l'homme fonde la coopérative Pangaea'ttitude, avec un objectif clair : sauvegarder l'abeille noire, une espèce endémique aujourd'hui menacée. La structure compte six ruchers autour de Cesson-Sévigné. Autant que possible, ils sont installés dans des espaces arborés, comme ici.

L'apiculteur a revêtu sa combinaison blanche et s'enfonce dans un sous-bois. Sur le chemin menant aux treize ruches installées dans une clairière, noyers, châtaigniers, chênes centenaires, arbres à miel, lavande ou encore lierre se succèdent.

La forêt bruisse autour, enrobant la voix vibrante de Dominique : «*Les arbres, comme les plantes, fleurissent. Avec du pollen et du nectar, la forêt est un formidable garde-manger pour les abeilles ! De plus, les arbres offrent des refuges aux pollinisateurs. Tout cela est un cercle vertueux : les abeilles butinent, se régulent, puis pollinisent.*



«Dans la forêt, il y aura toujours quelque chose à manger. Elle fournit directement des produits variés qu'il faut prélever en bonne intelligence.»

Minh Cuong Le Quan



↑ Minh Cuong Le Quan est ingénieur agronome et cofondateur de l'association Mezen.

«Les arbres, comme les plantes, fleurissent. Avec du pollen et du nectar, la forêt est un formidable garde-manger pour les abeilles !»

Dominique Loucougain



↑ Avec sa coopérative Pangaea'ttitude, Dominique Loucougain veille à la sauvegarde de l'abeille noire.

Grâce à elles, je récolte plus de noix et de châtaignes.» Autre atout non négligeable après un nouvel été caniculaire : les sous-bois offrent une fraîcheur précieuse pour les essaims.

Chênes alimentaires

Aux côtés de cinq autres paysans-forestiers installés en France et en Europe, Florine et Dominique représentent la métropole rennaise chez Mezen. «*Nous sommes au début de notre histoire*», sourit Minh. L'association s'attache à nouer des liens avec d'autres producteurs, la recherche scientifique ou encore la restauration. Entre autres exemples à **Rennes**, un projet baptisé «*Chênes alimentaires*» recense les sous-espèces locales pour

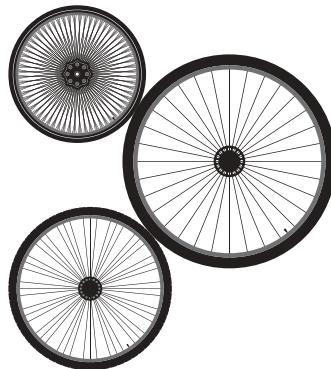
étayer la connaissance. Côté gastronomie, Mezen intervient à l'école Ferrandi, afin de former et sensibiliser les chefs de demain aux comestibles forestiers.

L'ingénieur agronome conclut : «*Il nous faut encore structurer une filière viable, rendre les produits forestiers plus visibles, populaires, et accessibles.*»

1. La sève, ou eau de bouleau, est consommée pour des cures en sortie d'hiver, notamment pour « nettoyer l'organisme ». Aucune étude scientifique ne s'est vraiment penchée sur ses vertus, mais la médecine reconnaît à ce produit alimentaire un effet diurétique. Il est déconseillé dans certains cas.

2. La résilience est la capacité d'un être ou d'un écosystème à résister, s'adapter et se rétablir face aux perturbations.

L'ACTU EN BREF



FORUM

Pour une logistique urbaine durable

Chaque jour des flux de marchandises entrent, sortent et circulent dans la ville. Comment organiser ces mouvements de façon optimale, c'est-à-dire en préservant le cadre de vie et l'environnement ? C'est l'objet de la logistique urbaine. Le 15 octobre, les professionnels du secteur, région Grand Ouest, se donnent rendez-vous à Rennes pour un forum. Quelles actions, innovations, bonnes pratiques pour une logistique urbaine plus durable ? Par exemple comment encourager la « cyclologistique » (le transport des marchandises à vélo) ? Rencontres, échanges, témoignages sont au programme.

► Plus d'infos
metropole.rennes.fr



↑ Communication par pictogrammes, parcours sensoriels... aux Primevères, les enfants évoluent dans un environnement adapté et stimulant.

HANDICAP

UNE HALTE-GARDERIE ADAPTÉE

Fin juin, la halte-garderie Primevères, à Rennes, soufflait sa première bougie. Ouvert en août 2024 square Louis-Boulanger, aux Longs-Champs, ce lieu de vie accueille les enfants en situation de handicap et des enfants de familles en difficultés.

Autrefois, l'association « Club Primevères » accueillait trois enfants en situation de handicap un après-midi par semaine, à Noyal-Châtillon-sur-Seiche. Progressivement, la capacité a augmenté, l'encadrement aussi. En 2021, rappelle Régine Duru, présidente de l'association, la mission s'élargit « pour offrir un temps de respiration aux familles ayant besoin de répit ». Aujourd'hui, ce sont dix enfants, jusqu'à six ans, que la halte-garderie peut recevoir, de 13h30 à 17h, dans le quartier des Longs-Champs à Rennes. Au quotidien, ce sont trois professionnelles et deux bénévoles qui interviennent auprès du jeune public, dans une volonté d'encourager les échanges, leur autonomie et vie

sociale. « On travaille beaucoup sur le sensoriel, la culture et l'ouverture pour les familles qui n'osent pas aller à des spectacles... », souligne la directrice, Patricia Guillerm.

« C'est une oasis ! »

Ici, les espaces sont organisés pour que les enfants se repèrent facilement. Jeux libres, jeux symboliques, patouille et parcours sensoriels, en individuel ou en collectif, communication par pictogrammes... tout invite à l'éveil, l'exploration et la découverte. Un « accueil mixte, adapté et pédagogique » toujours dans l'ADN de la structure, précise Arnaud Stephan, conseiller municipal rennais, délégué à la Petite enfance.

C'est ce qui plaît à Aneta et Quentin, les parents d'Edgar, porteur d'une maladie génétique rare. Il fréquente le lieu depuis bientôt deux ans. « J'ai arrêté de travailler pour m'occuper de lui mais ça restait difficile 24h/24 », explique sa maman. Deux après-midi par semaine, ses parents font 30km pour le déposer, ravis de constater son enthousiasme : « Au départ, c'était son seul lieu de sociabilisation et maintenant il va à la crèche. Il développe beaucoup de compétences ici. Et puis l'équipe est formidable, elle nous conseille des choses que l'on met en place ensuite, c'est très important ! » Le couple est convaincu : cet espace de vie est « précieux » pour les parents qui « se sentent moins seuls ». « C'est une oasis ! » conclut le papa.

Marine Combe

► Pour les familles de Rennes, de la métropole rennaise et du département d'Ille-et-Vilaine : rm.bzh/primeveres

SANTÉ

LA MAISON JAÏA ACCOMPAGNE L'APRÈS-CANCER

Ouverte en avril à Rennes, la Maison Jaïa soutient les hommes et femmes ayant affronté un cancer, et leurs proches aidants, en dispensant divers soins. Un lieu ressource novateur pour se reconstruire.

Décorée avec goût et chaleur, la Maison Jaïa respire le bien-être dans 200 m² de locaux neufs et lumineux. C'est au troisième étage d'un immeuble proche de la station Les Gayeulles que l'association à but non lucratif accueille ses premiers bénéficiaires depuis le printemps. À travers un parcours d'une douzaine de soins pluridisciplinaires sur quelques mois, l'équipe les prépare au « retour dans la vie ». Il s'agit d'atténuer les effets secondaires et les séquelles des traitements, d'améliorer la qualité de vie et de prévenir les récidives.

« L'après-cancer a été la période la plus compliquée pour moi. À l'hôpital, le parcours de soins est très fléché, et quand il se termine, c'est presque une rupture. On se retrouve seul chez soi alors que c'est là que tout (re)commence. Il faut se reconstruire, mais comment ? On ne mesure pas l'impact que peut avoir l'expérience du cancer et de ses traitements », exprime Florence Levêque, fondatrice de la Maison Jaïa.

Parcours de soins sur mesure

L'ancienne consultante en entreprise a peaufiné son projet pendant deux ans, et a reçu le soutien de nombreux partenaires privés et publics, parmi lesquels l'Agence régionale de santé, et l'ensemble des établissements de santé de Rennes. « Nous sommes deux salariées : une infirmière coordinatrice formée à l'oncologie, et moi. Elle apporte son expertise métier, je partage mon expérience de vie avec la maladie. Nous avons une vision partagée du prendre soin. » Le duo accompagne 30 bénéficiaires à ce jour. Un parcours de soins personnalisé est défini pour chacun d'eux, en lien avec les médecins référents. Psychologue, diététicienne, socio esthéticienne, réflexologue plantaire... De nombreux professionnels interviennent autour du bien-être physique, psychique et émotionnel, l'alimentation et l'hygiène de vie, la vie intime et sexuelle, le retour au travail et à la vie sociale.

« L'après-cancer a été la période la plus compliquée pour moi. On ne mesure pas l'impact que peut avoir l'expérience du cancer et de ses traitements. »

Florence Levêque



© Arnaud Loubray

↑ Florence Levêque, fondatrice de la Maison Jaïa (au premier plan), et Adelyne Champs, l'infirmière coordinatrice.

Une expérience inspirante

Ateliers d'expression autour de la danse, du théâtre, de l'écriture, bilan en activité physique adaptée, méditation en pleine conscience complètent l'offre de soins. « Les problématiques sont multiples : la reprise du travail, la peur de la récidive, les effets des traitements comme la fatigabilité, les troubles cognitifs ou les douleurs, témoigne Florence Levêque. Nous sommes un trait d'union, pour se ressourcer en dehors de l'hôpital. C'est un modèle novateur d'accompagnement de l'après-cancer, une expérimentation qui pourrait inspirer d'autres struc-

tures. L'objectif est d'atteindre les 100 bénéficiaires d'ici à la fin de l'année. » Une collecte de dons auprès des particuliers démarra en novembre.

Marilyne Gautronneau

Adhésion annuelle : 35 €. Parcours : contribution financière solidaire de 100 € ou gratuité pour les personnes en difficulté. La Maison Jaïa – 31, rue Guy-Ropartz. Contact : 02 23 06 14 80, contact@lamaisonjaia.fr lamaisonjaia.fr

NUMÉRIQUE**En octobre,
place au
cybermois**

Avec 40 partenaires, Rennes Ville et Métropole décline le cybermois, événement européen dédié à la cybersécurité avec divers rendez-vous pour tous. Vous souhaitez apprendre à déjouer les arnaques et protéger vos données ; sécuriser votre smartphone ; découvrir les bonnes pratiques en mode nomade ; connaître les offres d'emplois, les métiers de la cybersécurité et du numérique ?

► Renseignements et inscriptions : rm.bzh/cybermois

FORUM**Séisme bouge
les lignes**

Le forum Séisme revient faire trembler le monde professionnel ! L'association créée en 2021 souhaite intégrer les enjeux écologiques et sociaux aux réflexions sur le futur du travail. Pendant deux jours, retrouvez les acteurs et actrices du changement au village des solutions à la Halle Martenot. Participez aussi à des conférences, ateliers, rencontres, hackatons, projections. Et pour la soirée de clôture, Les 3 Ours présenteront leur « Presstacle », suivi d'un concert.

► Mercredi 15 et jeudi 16 octobre, Halle Martenot à Rennes. Réservez votre place forum.seisme.org



© Anne-Cécile Esteve

↑ Au repair café, on apprend, on échange ses savoirs, et on redonne vie aux objets.

LA CHAPELLE-THOUARAUT**L'ASSPICC : UNE ASSOCIATION
AUX MILLE ET UNE IDÉES**

L'Asspicc porte les initiatives citoyennes des Capelthouarains. Réparation, couture, cuisine, lecture, jardinage... Les idées et les activités foisonnent.

«Et les anciens magnétos, vous savez les réparer? C'est pour regarder les vidéos des enfants...» Lucie a fait le déplacement depuis Talensac pour la séance mensuelle du repair café. Son aspirateur robot est en panne, le mois dernier c'était son gaufrier. *«Un problème de puissance mais les bénévoles ont réussi à le réparer. Venir au Repair Café, ça évite la déchèterie et ça fait des économies»*, relève la sexagénaire. Plus encline à discuter et à faire connaissance qu'à apprendre à réparer!

À l'inverse de Marc, habitant de Cintré, sa bouilloire fatiguée en main : *«Elle ne veut plus chauffer. On peut sûrement faire quelque chose sur l'électronique. L'amener ici, c'est l'occasion d'apprendre deux ou trois tuyaux.»* À la table des réparateurs bénévoles, Jean-Pascal est venu de Gevezé partager ses connaissances. Depuis une dizaine d'années,

cet autodidacte à la retraite sillonne les repaires cafés de la métropole* pour prêter main-forte. Pour le plaisir d'échanger des savoirs et par souci de l'environnement : *«Quand j'étais enfant, on ne jetait pas. On achetait et on faisait durer. Quand on va en déchèterie et qu'on voit tous les objets qu'on pourrait réparer!»* Preuve du besoin, le repair café a enregistré 360 visiteurs depuis sa création en 2019.

Amap, couture, bibli...

Il a vu le jour au sein de l'Association pour les initiatives citoyennes des Capelthouarains (Asspicc), qui regroupe six autres structures aux activités diverses. Une aubaine pour les 2 100 habitants de la commune, qui peuvent ainsi remplir leur panier en Amap, s'essayer aux cuisines du monde, participer à un café couture, cultiver un jardin

partagé, donner ou prendre un bouquin grâce à la K'bine à lire ou tester d'autres moyens de locomotion. «LCT sans voitures» promeut en effet des solutions de déplacement alternatives. «Nous encourageons l'usage des lignes de bus, de pistes cyclables, ou de covoiturage lors de sorties thématiques : scolaires, culturelles, trajets jusqu'à la gare», détaille Fanny, la responsable. La force du réseau, c'est l'un des avantages de l'Asspicc. Surtout, elle permet aux porteurs de projet de faire l'impasse sur la création d'un statut associatif. «L'Asspicc sert d'incubateur; pas besoin de gérer une trésorerie et un conseil d'administration, tout en bénéficiant des ressources de l'association : un compte en ligne dédié, une assurance, un réseau de communication», expose son président Damien Lizée. Un terreau fertile pour faire fleurir les idées et activités.

M. G.

* Les adresses des repaires café de la métropole : rm.bzh/repaircafe

► Plus d'infos : asspicc.fr

EXPOSITION

JURASTIC : RETOUR VERS LE FUTUR DES ORDINATEURS

À l'occasion de ses 50 ans, l'Irisa propose l'exposition « Jurastic », un sidérant voyage à travers l'histoire de l'informatique, de 1975 à nos jours. L'occasion, aussi, d'éclairer le rôle des chercheurs de l'un des plus grands et plus anciens laboratoires de France.

Des fils de cuivre reliés à la main, évoquant le travail d'un tisserand. Des ordinateurs de la taille d'une armoire ressemblant étrangement à un frigo... Bienvenue au cœur des machines conservées par l'Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires (Irisa) et utilisées au quotidien par ses chercheurs et chercheuses depuis 50 ans. Proposée à l'occasion du cinquantenaire de l'institut, l'exposition « Jurastic » et ses animations rendront nostalgiques les adultes, tandis qu'elles feront découvrir un autre monde aux plus jeunes.

Des machines à remonter le temps

« On remonte les trésors de la cave », plaisante la coordinatrice de l'exposition, Caroline Collange. Il y a quelques problèmes d'électronique ou de mé-

canique, et il faut remettre les machines en marche. Cela signifie aussi retrouver les logiciels. Parfois, il n'y a tout simplement plus de documentation. »

Un patient travail d'archéologue, pour exhumer des ordinateurs d'un autre âge, mais tellement utiles à leur époque. Citons la Mitra 125, un spécimen des années 1970 de la taille d'une armoire, et son pendant, la Propal : « Un supercalculateur fait à la main pour développer la recherche sur l'architecture des ordinateurs. »

L'exposition invite donc à un voyage dans l'histoire de la recherche en informatique de 1975 à nos jours. L'occasion aussi de découvrir l'ancêtre de la carte graphique, le crayon optique du Thomson TO7, ou encore le Télétype, cette machine à écrire connectée à un ordinateur imprimant à l'aide d'un marteau.

Des animations pendant la Fête de la science

Si l'exposition dure un mois en accès libre, trois jours seront dédiés aux scolaires (les 9 et 10 octobre) et au grand public (le 11 octobre) pendant la Fête de la science, avec des animations assurées par des chercheurs et chercheuses du laboratoire.

L'occasion de découvrir trois ateliers pour s'initier au crayon optique, l'ancêtre de l'écran tactile, à la CAO (conception assistée par ordinateur) et au rétrogaming. Pensé pour le grand public, ce parcours vise à montrer la vitesse fulgurante de la recherche en informatique depuis 50 ans.



« On remonte les trésors de la cave. [...] Un supercalculateur fait à la main pour développer la recherche sur l'architecture des ordinateurs. »

Caroline Collange



← Un voyage à la découverte des « dinosaures » de l'informatique.

L'Irisa, un mastodonte de la recherche

Né de la mutualisation des moyens de deux universités, trois instituts de recherche et quatre écoles d'ingénieur, l'Irisa emploie 850 personnes déployées sur trois sites. Soit 40 équipes travaillant dans sept départements thématiques et phosphorant sur des questions telles que la sécurité des systèmes, l'intelligence artificielle (IA) ou encore la gestion des données. « Avec Jurastic, l'ambition est aussi d'éclairer le public sur ce qui se fait au quotidien dans notre laboratoire, poursuit Caroline Collange. Où stocker les données ? Comment les sécuriser ? À un moment donné, des femmes et des hommes ont eu la bonne idée de se poser ces questions. »

Après *La Guerre du feu* et *2001, l'odyssée de l'espace*, voici « Jurastic », un retour dans le passé pour mieux évoquer un sujet promis à un grand avenir.

Jean-Baptiste Gandon

Juristic : du lundi 13 octobre au mercredi 12 novembre, au Diapason. Entrée libre. irisaf.fr

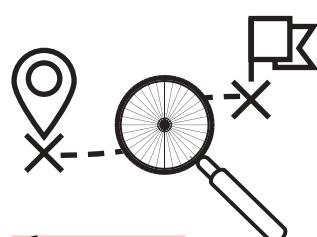
Journée grand public avec ateliers crayon optique, rétrograming et CAO, samedi 11 octobre au Diapason. Gratuit. Durée de l'animation 20-30 minutes. Inscription sur place.

RECYCLAGE

Centre de tri Paprec au Rhei : par ici la visite !

Le centre de tri des emballages et papier de Paprec propose un circuit de visite ludique et pédagogique, avec une partie en réalité augmentée, pour découvrir ce que deviennent les déchets que l'on met dans le bac jaune et donner un sens au geste de tri. Les visites sont possibles toute l'année.

- Inscriptions :
 - visites individuelles 0 800 222 488 ou sur rm.bzh/visitecentredetri
 - visites de groupes : visite.trivalo.35@paprec.com



DÉPLACEMENTS

Rennes-Acigné à vélo ? Le Rev !

Le Réseau express vélo (Rev) relie la capitale bretonne à 15 communes de la première couronne métropolitaine. Opérationnelle depuis fin août, la liaison Rennes-Acigné, longue de 7 kilomètres, n'attend que vous ! Entre fin 2025 et 2026, six nouvelles communes seront également connectées : Chartres-de-Bretagne, Betton, Saint-Jacques, Bruz, Chantepie et Saint-Grégoire.

- Plus d'infos ici.rennes.fr



Sur quels sujets porte votre travail de recherche ?

Je m'intéresse à la stigmatisation sociale liée à des différences physiques. J'étudie notamment les réactions des gens face à des caractéristiques du visage qui attirent leur attention, par exemple une fente labio-palatine ou une cicatrice.

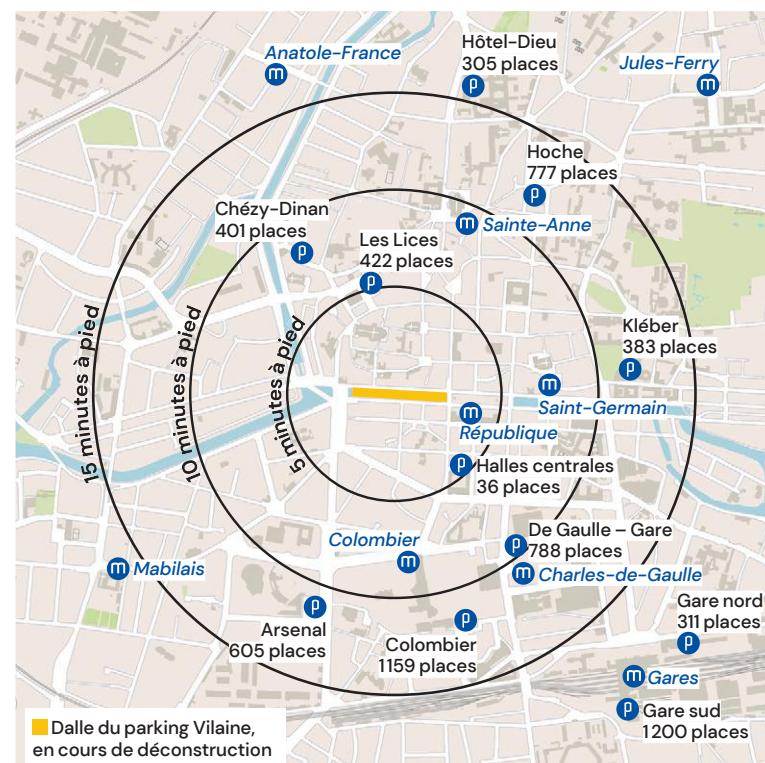
Dans une démarche expérimentale, j'utilise l'oculomètre, qui traque le comportement oculaire, et l'électroencéphalographie pour savoir ce qu'il se passe dans le cerveau dès que l'on voit un visage présentant des particularités. Je couple l'analyse de

ces données avec des questionnaires. Le regard, happé par la différence visible, néglige les éléments centraux du visage (yeux, nez et bouche) qui communiquent pourtant des informations essentielles, comme les émotions. Cette perte d'information est accentuée par la volonté de conserver un comportement normal, ce qui engendre un malaise perçu par les deux parties. Ces travaux m'aident ainsi à mieux comprendre les difficultés rencontrées par les personnes visuellement différentes dans leurs interactions du quotidien.

Quelles pistes envisager pour éviter cela ?

La différence visible est assez peu représentée au niveau sociétal, ce qui entraîne une méconnaissance et des croyances. Individuellement, nous pouvons nous questionner sur notre réaction face aux différences visibles. Alors que celles-ci sont surtout perçues négativement, ne serait-il pas possible de changer notre regard sur ces singularités ? Certaines cicatrices témoignent, par exemple, de ce à quoi les personnes ont survécu, donc de leurs victoires.

Propos recueillis par Nicolas Auffray



STATIONNEMENT À RENNES

OÙ SE GARER DANS LE CENTRE ?

Dans le centre de Rennes, il existe 11 parkings, soit plus de 6 000 places. Suite à la suppression du parking Vilaine, leur signalisation a été revue pour mieux guider les automobilistes. Pensez également aux parcs relais connectés aux lignes de métro et bus, qui permettent de se rendre dans le centre en moins de 10 minutes.



© Arnaud Loubry

↑ Une nouvelle école pour répondre à la forte croissance démographique de la commune.

BOURGBARRÉ

UNE DEUXIÈME ÉCOLE PUBLIQUE

Le groupe scolaire Berthe-Thelliez fait sa première rentrée. À terme, l'établissement comptera huit classes : cinq élémentaires et trois maternelles.

135 élèves, de la petite section au CM2, ont fait leur rentrée à l'école Berthe-Thelliez. Ils seront les tout premiers à écrire au tableau, à déjeuner à la cantine et à gambader dans la cour de récréation. Tout neuf, l'établissement ouvre dès cette année six de ses huit classes.

Très attendue, la nouvelle école doit permettre d'absorber la hausse du nombre d'élèves domiciliés dans la commune, en forte croissance démographique. L'équipement public est situé dans la Zac La Grée, prévue pour accueillir 870 logements neufs. Plus de 500 logements ont déjà été livrés.

Géothermie

Construit sur une parcelle de 6 000 m² au sud de la commune, le groupe scolaire s'organise en deux étages : maternelle en bas, élémentaire en haut. Chaque niveau possède sa propre cour, sa salle de restauration. Conforme à la réglementation RE 2020, gage de performance envi-

ronnementale, le bâtiment utilise la géothermie profonde pour se chauffer.

Consultation

Intérieur comme extérieur, l'ensemble a été pensé selon une démarche participative, porté par un comité consultatif réunissant des parents, des enseignants, des animateurs, des Atsem et des élus. Ce sont les habitants qui ont choisi le nom de l'école au terme d'un vote très suivi.

La construction du second groupe scolaire public de Bourgbarré (7,7 M€) a été subventionnée par Rennes Métropole au titre du Fonds métropolitain de transition écologique et de soutien à l'investissement communal (ex-fonds de concours) à hauteur de 600 000 €.

Olivier Brovelli



Qui était Berthe Thelliez ?

Figure locale contemporaine de la commune, Berthe Thelliez était responsable de la médiathèque de Bourgbarré, qu'elle dirigea pendant douze ans. Institutrice à Chanteloup, puis enseignante de français et d'histoire-géographie au collège de Janzé, Berthe Thelliez était aussi autrice de romans historiques, très investie dans la défense de l'environnement et du patrimoine. Elle est décédée en 2024.

TRI TROC VÉGÉTAL

Donnez, prenez, jardinez !

Au Rheu et à Saint-Sulpice-la-Forêt, la Métropole expérimente un espace où les métropolitains peuvent donner ou prendre des matières végétales (broyat, bois, plantes...). En parallèle, des ateliers d'entretien du matériel de jardinage et affûtage de lame de tondeuse sont proposés, sans inscription, le premier samedi du mois (8/11) au Rheu et le deuxième samedi à Saint-Sulpice (11/10).

► Plus d'infos
rm.bzh/rdv-dechets-rennes

DÉCHETS

Bien trier, c'est essentiel !

Cet été, beaucoup de textiles ont été observés dans les poubelles jaunes, ce qui engendre des dysfonctionnements importants au centre de tri. Pour rappel, les vêtements et chaussures n'ont pas leur place dans le bac jaune mais sont collectés pour être valorisés dans les 300 bornes du Relais réparties dans la métropole. À chaque déchet sa poubelle !

► Toutes les infos
rm.bzh/dechets



MUSÉE DES BEAUX-ARTS**Activités gratuites pour les enfants**

Chaque premier mercredi du mois, le Musée des beaux-arts de Rennes propose des activités pour les plus petits. Prochaines visites le 8 octobre : Mon autoportrait effrayant ; le 12 novembre : Les Explorateurs ; le 17 décembre : Joyeuses fêtes ! Toutes les activités sont gratuites.

► En savoir plus
mba.rennes.fr

CRÉMATORIUM**Journée du souvenir**

Chaque année au crématorium de Rennes métropole, à Vern-sur-Seiche, une journée du souvenir est organisée à l'occasion de la Toussaint. N'hésitez pas à vous rapprocher du personnel pour obtenir de plus amples informations.

► Renseignements :
02 23 37 03 45, rennes.
crematoriums.fr

BÉCHEREL**Ateliers d'écriture**

Samedi 15 novembre, entre 10h15 et 12h, la Maison du livre de Bécherel propose le deuxième atelier d'écriture de la saison, en visio, avec Virginie David. Le thème : sur la route des US.

► Gratuit, tout public.
Sur inscription (jauge limitée) :
02 99 66 65 65 –
maisondulivre@rennesmetropole.fr

LE TUTO**Comment mieux gérer son eau ?**

Pour préserver la ressource et s'adapter au changement climatique, Rennes Métropole, avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et la Collectivité Eau du bassin rennais, propose des aides technique et financière aux particuliers. Panel des projets de (co)propriétaires éligibles.

**Désimperméabiliser**

Pourquoi ne pas perméabiliser votre cour, allée ou terrasse ? Recycler quelques dalles en pas japonais, utiliser des pavés perméables ou des dalles drainantes, enherber votre allée ou place de parking... Ces actions favorisent l'infiltration de l'eau dans le sol et réduit ainsi le risque d'inondation, la pollution des eaux de pluie, et permet de recharger les nappes phréatiques.

**S'équiper autrement**

L'idéal est de se passer d'eau. Remplacer ses WC par des toilettes sèches, en mélangeant des déchets végétaux secs (paille, copeaux de bois, terre) aux matières organiques, est un exemple d'alternative soutenue par la Métropole.

**Réutiliser l'eau de pluie**

Près de 30 litres d'eau potable sont utilisés par jour et par personne pour tirer la chasse d'eau. Intéressé par la récupération d'eau de pluie pour alimenter vos toilettes, ou votre lave-linge, vous êtes freiné par le coût du raccordement ? Sachez que si votre projet est retenu par Rennes Métropole, vous pouvez obtenir une subvention allant de 50 à 80 % du coût total.

► Pratique : adressez votre dossier par mail avec la description détaillée des travaux envisagés et devis à : assainissement@rennesmetropole.fr
Renseignements : 02 23 62 24 10



© Arnaud Loubray

COMPOSTAGE PARTAGÉ

NOS DÉCHETS SONT FERTILES

Nichées au pied des immeubles, dans les quartiers, les jardins partagés... les aires de compostage s'invitent dans le paysage. Cela fait des économies et c'est convivial.

Le geste est assuré, la tige aératrice mélange la partie supérieure du composteur. Dire que Vincent, habitant de Romillé, maîtrise l'art du compost c'est peu dire. Comme lui, partout dans la métropole, Maurice, Lisette, Armand, Bernard et de nombreux habitants bénévoles s'impliquent pour animer les aires de compostage partagée.

Les déchets alimentaires représentent un tiers du poids de la poubelle grise : les trier, c'est permettre de les composter et les réutiliser localement en engrais naturel plutôt que d'être incinérés. D'où les économies. Pour cela,

près de 600 aires sont disséminées dans la métropole : ces espaces fonctionnent grâce aux habitants des immeubles à proximité qui y déposent leurs déchets alimentaires. La personne référente est volontaire et fait le lien avec Rennes Métropole : distribution de seaux, rappel des consignes, utilisation du compost n'ont aucun secret pour elle. Amandine, à Gévezé, prend les choses en main : «*Je fais en sorte qu'il y ait toujours des feuilles mortes ou du broyat à disposition pour équilibrer le compost.*» Chacun s'implique en fonction de son temps, de ses envies, de sa per-

sonnalité. Bien souvent, l'aventure se prolonge par des rendez-vous entre voisins autour des composteurs pour jardiner, partager un café ou simplement discuter.

Arthur Barbier

POURQUOI PAS VOUS ?

Vous habitez en immeuble ?

Vous souhaitez la création d'une aire de compostage, devenir référent ou participer à l'aire proche de chez vous ?

Contactez la Métropole : biodechets@rennesmetropole.fr

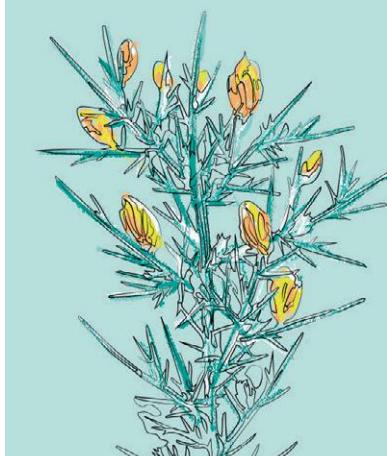
CAOZ'OU GALO?

GALLO

Lé jan de la janaie

Vous avez sûrement entendu parler du site de La Janais à Chartres-de-Bretagne ? La Janais est un nom de lieu-dit que l'on retrouve dans une dizaine d'autres communes de la métropole, dont Saint-Gilles ou Le Rieu. On trouve une Janais de la Fontaine-Colas à La Chapelle-Thouarault et une Janais au Chatellier à L'Hermitage. Il existe aussi des lieux-dits La Janaie, avec un « e » en fin de mot, comme à Brécé, Cesson-Sévigné et La Chapelle-des-Fougères, alors que Chavagne a son Chemin de la Janaie. Pour découvrir leur origine, le gallo est précieux : « *in jan* » est un ajonc en français et « *eunn janë* » un champ d'ajoncs, ou une terre où poussent des ajoncs. L'ajonc était autrefois une plante utile : il pousse toute l'année, fournit de la nourriture et de la litière au bétail ainsi que du bois de chauffage. Les champs d'ajoncs n'étaient ainsi pas rares dans nos paysages, d'où leur présence dans des noms de lieux (ou toponymes) en Haute-Bretagne.

Nicolas Auffray

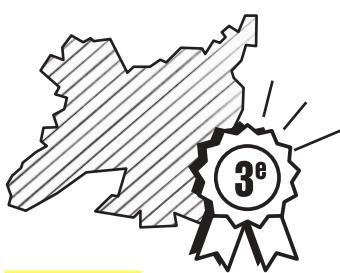


DÉBATS

Agriculture durable et alimentation saine

Le festival Alimenterre revient du 15 octobre au 30 novembre. À travers la projection de neuf films documentaires, l'association Xylm souhaite susciter des débats et réflexions sur l'agriculture durable et l'alimentation saine. Les rencontres auront lieu dans différentes salles de Rennes ou de la métropole : université Rennes 2, bibliothèque de Villejean ou lycée Théodore-Monod au Rhei...

► Retrouvez le programme sur alimenterre.org/les-seances ou sur Facebook : [festivalALIMENTERRE](#)



DISTINCTION

Baromètre vélo 2025 : Rennes primée

Le baromètre vélo 2025, la plus grande enquête citoyenne au monde sur le vélo, organisée par la Fédération française des usagères et usagers de la bicyclette (FUB), a livré son verdict. La ville de Rennes se classe 3^e derrière Grenoble (1^e) et Strasbourg (2^e), une distinction qui récompense la politique cyclable menée par la collectivité.

► Plus d'infos
metropole.rennes.fr

DÉPLACEMENTS

ET SI VOUS PARTAGIEZ VOTRE VOITURE ?

Disposer d'une voiture uniquement quand on en a besoin ?

L'autopartage a le vent en poupe. Désormais avec Citiz, vous pouvez également partager votre voiture.

Le principe de l'autopartage est simple : utiliser une voiture seulement en cas de besoin, sans se soucier de son entretien ni de son stationnement. Voilà ce que propose Citiz. « *Le nombre d'abonnés est en hausse. Là où on avait deux déplacements d'une voiture par jour auparavant, nous en avons désormais quatre ou cinq* », constate Anthony Malard, responsable d'exploitation.

Aujourd'hui 6 200 personnes se partagent 110 véhicules, selon leur besoin. « *Environ la moitié sont des utilisateurs réguliers*. » Les voitures sont

garées dans 51 stations et réservables via une appli en ligne.

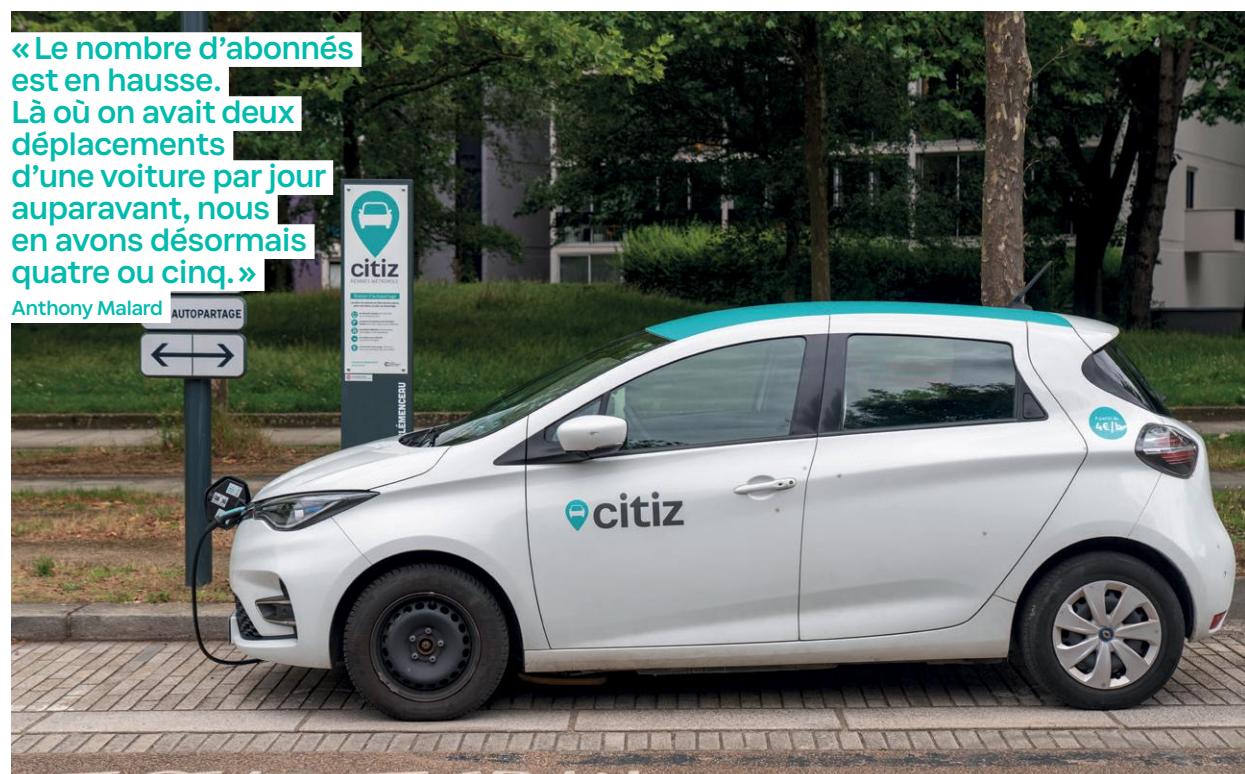
Depuis juin 2024, cinq voitures de particuliers ont intégré la flotte. Un bon moyen de faire des économies si vous utilisez peu votre véhicule. Si vous prêtez votre voiture, elle est intégrée à la flotte de véhicules et partagée avec les adhérents du réseau Citiz.

Les personnes qui choisissent cette formule restent abonnées à Citiz, mais avec des tarifs préférentiels. L'entretien et l'assurance sont pris en charge. De plus, elles reçoivent

une indemnisation chaque année, équivalente à 25 % de ce qui a été versé par les utilisateurs du véhicule.

POURQUOI PAS VOUS ?

Envie de sauter le pas et de contribuer à réduire le nombre de voitures en ville ? C'est possible si votre véhicule Crit'air 0 ou 1 a moins de 5 ans et moins de 50 000 km. Toutes les informations : rennesmetropole.citz.coop



↑ L'autopartage permet d'utiliser une voiture selon ses besoins, sans se soucier de l'entretien, de l'assurance et du stationnement.

© Arnaud Loubray



SANTÉ

LA TRAQUE DES POLLUANTS ÉTERNELS DANS L'EAU

Retrouvées dans la nature, les substances polluantes appelées PFAS menacent notre santé. À Rennes, un laboratoire public les traque dans l'eau potable.

↑ Les chercheurs rennais traquent les PFAS dans l'eau au milliardième de gramme près.

© Arnaud Loubray

On les surnomme les polluants éternels. Les PFAS, des molécules développées par l'industrie, sont partout : poêles anti-adhésives, vêtements imperméables, mousses anti-incendie... Se dégradant très lentement, elles s'accumulent dans la nature (dans l'eau, l'air, les aliments, les sols...) et contaminent les organismes vivants, dont l'être humain. Les PFAS sont désormais dans le collimateur des scientifiques et des pouvoirs publics. À Rennes, le Laboratoire d'étude et de recherche en environnement et santé (Leres) traque les PFAS

dans l'eau grâce à une méthode validée depuis peu. « Nous étudions des concentrations très faibles, de l'ordre du milliardième de gramme par litre, c'est une performance, explique la chimiste Mari-Vorgan Louyer. Cela nécessite des équipements très sensibles. »

Les scientifiques identifient 45 substances différentes. Parmi elles, le TFA (acide trifluoroacétique) pose un sérieux problème. Issu de résidus industriels ou de pesticides dégradés, il est quasi indestructible. « Le TFA est recherché dans de nombreux

endroits, et on le retrouve presque toujours », alerte le chimiste Fabien Mercier.

Outre les PFAS, le Leres a à l'œil d'autres polluants (hydrocarbures, pesticides, bactéries, toxines des cyanobactéries des lacs...) pouvant être présents dans l'eau. Chaque semaine des échantillons provenant notamment des stations d'eau potable de Rennes Métropole sont étudiés. Si un seuil est dépassé, l'Agence régionale de santé est aussitôt alertée.

Nicolas Guillas

SORTEZ EN BUS !

UNE SOIRÉE CULTURELLE AU DÉPART DE VOTRE COMMUNE

Se rendre à un spectacle sans se demander qui conduit et à tarif préférentiel? C'est possible avec «Sortez en bus»! Le principe : une sélection de sorties, directement au départ de votre commune ou des communes avoisinantes, organisée par Rennes Métropole et le Star.

Pour chaque soirée, un bus est mis en place pour vous emmener et vous ramener, sans souci. Des «spectateurs relais» dans votre commune sont là pour vous informer, prendre vos réservations et gérer le paiement. C'est simple, clé en main et à prix sympa. Il ne vous reste plus qu'à prendre votre billet de transport et profiter de la soirée!

À VENIR

De la danse au Triangle (jeudi 6 novembre) et un concert de l'Orchestre national de Bretagne (21 novembre).

Retrouvez les propositions et tarifs : rm.bzh/sortezsenbus-rennes

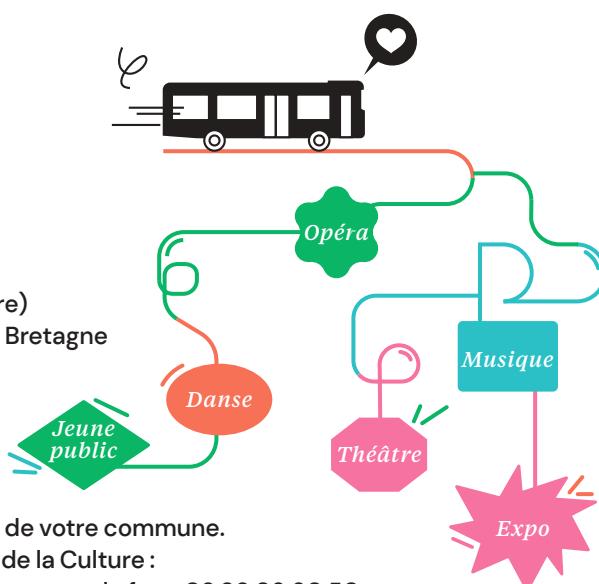
PRATIQUE

Réservation auprès du spectateur relais de votre commune.

Pour le connaître, contacter la direction de la Culture : servicesoutienprojetsculturels@rennesmetropole.fr ou 02 99 86 60 50.

Le prix du transport n'est pas compris dans le tarif.

Prévoir un ticket aller/retour.





Tous intelligents !

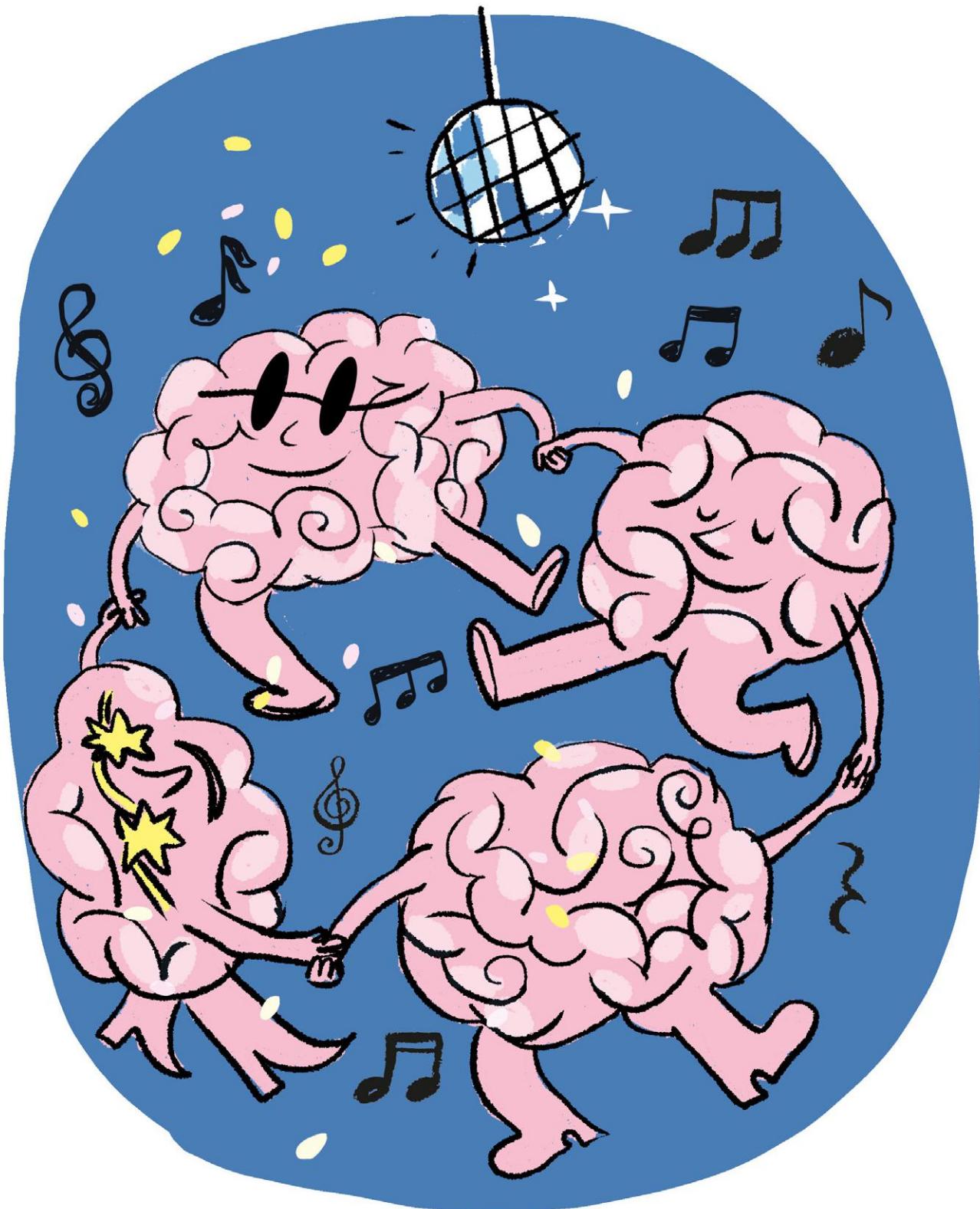
Du 3 au 13 octobre, la Fête de la science explore non pas l'intelligence, mais LES intelligences. Il en existe plusieurs formes. Et bonne nouvelle : nous sommes tous intelligents !

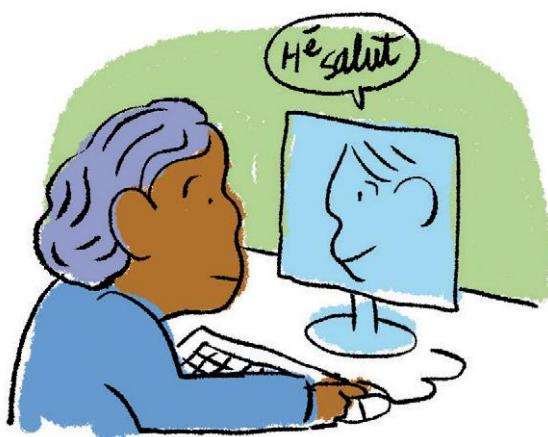
Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations : Florence Dollé

Disons-le tout de suite : il n'y a pas de gens « intelligents » et d'autres « bêtes ». En réalité, il y a des gens doués dans certains domaines et moins doués dans d'autres. Car on a tous des formes d'intelligence (ou talents naturels) qu'on développe plus ou moins : le sens de l'observation, la logique mathématique, l'aisance corporelle, la capacité à être en relation avec les autres, la faculté à apprendre les langues, le sens des mots, la capacité à bien se connaître...

En fait, être intelligent ne veut pas dire « tout comprendre et tout réussir sans effort », mais savoir utiliser au mieux ces talents naturels.

On a encore beaucoup à découvrir sur le cerveau, à l'origine des intelligences. Une chose est sûre : il s'adapte toute la vie à ce qu'on lui apprend. Il évolue en fonction de nos découvertes et des efforts qu'on lui fait faire. C'est pourquoi on ne peut pas dire qu'on est « nul en maths » ou « mauvais en sport ». On peut s'améliorer, à condition d'essayer, de persévérer et de se faire confiance. En bref, l'intelligence, ou plutôt les intelligences, ça se travaille !





C'est quoi, l'IA ?

L'IA signifie « intelligence artificielle ». C'est un programme informatique qui imite l'intelligence humaine. Une IA peut être programmée pour parler, écrire, calculer, conduire, analyser, traduire, dessiner... Elle peut s'améliorer en étant entraînée par l'homme ou en s'entraînant toute seule ! L'IA s'immisce peu à peu dans nos vies. Si elle rend service, elle pose aussi question : ne va-t-elle pas faire disparaître certains métiers (traducteur, dessinateur, écrivain, etc.) ? Et si l'IA se trompe ? Peut-elle tout dire, tout montrer ? Des lois, dont l'IA Act européen, permettent de réglementer certains usages : interdiction de dévoiler des secrets industriels, d'encourager le terrorisme, de caricaturer une personne, etc.



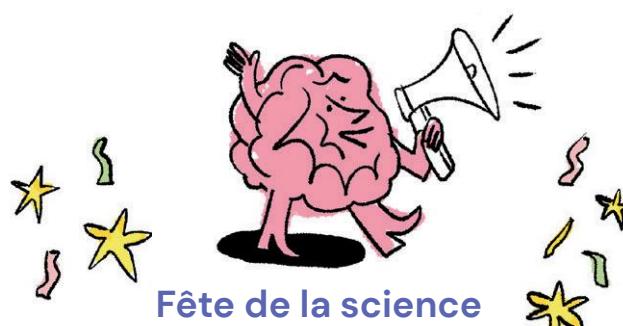
Il n'y a pas que l'école dans la vie !

Aujourd'hui, en France, l'école valorise beaucoup les intelligences du langage, de la logique ou de l'espace. Si tu possèdes ces talents naturels, l'école peut te paraître assez facile. Si tu ne les as pas, cela peut te demander beaucoup d'efforts. Pourtant, certains élèves sont très doués pour d'autres choses : l'observation, la musique, le sport, les relations avec les autres, la connaissance de soi... Cela ne s'évalue pas toujours comme les maths et la grammaire, mais ce sont des formes d'intelligence tout aussi utiles !



Les animaux et les plantes sont-ils intelligents ?

Ces êtres vivants ont des capacités étonnantes. Les animaux ont une aptitude à résoudre des problèmes, à communiquer ou à s'adapter à leur environnement : les chiens peuvent comprendre des centaines de mots, les corbeaux savent fabriquer des outils pour attraper des insectes, les abeilles se transmettent des messages... Les plantes, elles, sont capables de détecter la lumière et, pour certaines, de répondre à l'attaque d'insectes.



Fête de la science

Demandez le programme ! De nombreuses animations sont proposées à Rennes et aux alentours : ateliers, expériences, rencontres avec des scientifiques... Infos : rm.bzh/fetesciencebretagne et rm.bzh/espacesciences



JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Tom, 8 ans



Ernesto, 7 ans



Isaac, 6 ans

À tes crayons

Quelle personne scientifique aimerais-tu être ? Chercheur ou chercheuse sur le cerveau ? Spécialiste des grenouilles, des robots, des maths ?

Botaniste ? Astronome ? Chimiste ? Océanographe ?

Envoie ton dessin avant le 17 octobre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !



↑ La surveillance et l'entretien des ouvrages d'art sont gérés par les agents de la direction de la Voirie de Rennes Métropole.

«Tous les ouvrages de nos secteurs font l'objet d'inspections détaillées tous les cinq ans et d'au moins une visite annuelle de surveillance.»

Julien Kerdreac'h, technicien ouvrages d'art

PONTS, PARKINGS AÉRIENS, DIGUES...

UN PATRIMOINE SOUS ÉTROITE SURVEILLANCE

La métropole de Rennes compte 450 ouvrages dont la surveillance et l'entretien sont cruciaux pour la sécurité. Ponts, digues, parkings aériens, trémies..., tous font l'objet d'une attention constante et d'une maintenance régulière.

Arthur Barbier | Photos : Arnaud Loubry

La trémie Marboeuf, les 45 parkings aériens du Blosne, le pont qui enjambe la Seiche au lieu-dit Vaugon à Vern-sur-Seiche, les digues et même la dalle du Colombier, tous ces espaces sont gérés par la direction de la Voirie, compétence de la Métropole. Toute l'année, trois techniciens répartis en autant de secteurs assurent diagnostics et maintenance via des marchés publics pour pérenniser ce patrimoine bâti dans le temps.

Un calendrier précis

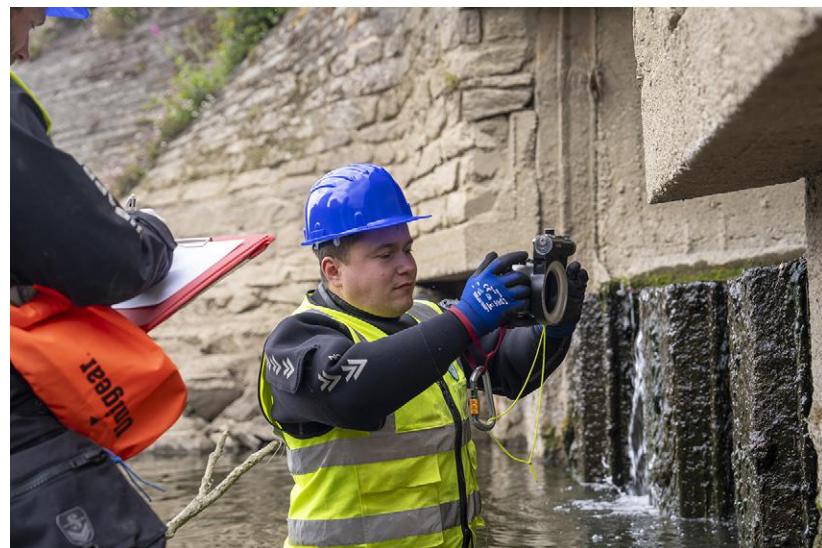
«Tous les ouvrages de nos secteurs font l'objet d'inspections détaillées tous les cinq ans et d'au moins une visite annuelle de surveillance», explique Julien Kerdreac'h, technicien ouvrages d'art. Le patrimoine subaquatique, en contact avec l'eau est également scruté avec soin et fait l'objet de diagnostics spécialisés, en marché public, confiés à l'entreprise Hydratec. Cette gestion par secteur permet l'inspection de l'ensemble du patrimoine.



« Durant les épisodes de crues, les ponts et les digues sont particulièrement scrutés, et peuvent être mis en tension par la montée des eaux et le flux des courants. »

Florent Guellil, technicien ouvrages d'art

←
... et leur maintenance nécessite du matériel et des techniques spécifiques.



↑ Les ouvrages ayant « les pieds dans l'eau » sont particulièrement surveillés...

Des indicateurs en temps réels

Les visites de terrains s'effectuent sur la période de mars à juillet. « La visite technique d'une heure minimum donne lieu à un rapport établi sur des critères précis », précise Julien Kerdreac'h. Des rapports qui permettent, à la rentrée, de définir un plan de charge des chantiers à entreprendre. Arbitrés par les élus métropolitains, les travaux de ce plan de charge sont concrétisés, en général, l'année suivante.

Une machine bien rodée...

Une fois les travaux validés, c'est au tour des entreprises d'entrer en piste. Julien détaille : « Quatre marchés nous permettent d'engager les travaux sur les joints de chaussées, la dévégétalisation, les garde-corps, la réparation

des ouvrages d'art. Certains ponts sont les pieds dans l'eau et nécessitent des compétences et du matériel spécifique avec plongeurs, scaphandriers, bateaux... »

... qui a récemment fait ses preuves

Tout le monde a encore en mémoire les crues impressionnantes de fin janvier à Rennes et dans la métropole. « Durant ces épisodes, les ponts et les digues sont particulièrement scrutés, et peuvent être mis en tension par la montée des eaux et le flux des courants », explique Florent Guellil, technicien ouvrages d'art en charge de la prévention des inondations. Après les crues, le renforcement des quais de la Prévalaye a été engagé, des travaux d'envergure qui se poursuivront en 2026.

Préserver la biodiversité

Chaque décision de travaux sur ce patrimoine est l'occasion de questionner la continuité écologique ou la préservation de l'écosystème présent autour des ouvrages d'art. « Nous sommes particulièrement sensibilisés à ces questions, relève Julien Kerdreac'h, toute action sur l'habitat naturel est compensée pour que les changements entrepris impactent le moins possible la biodiversité. » À cette fin, des passages à crapauds, à loutres ou encore la pose de nichoirs pour les chiroptères sont réalisés. La maintenance des ouvrages d'art a des aspects insoupçonnés !

EN CHIFFRES

3

secteurs

gérés par 3 agents : au sud dans un triangle Bruz, Thorigné-Fouillard, Nouvoitou ; au nord dans un triangle Bécherel, Saint-Grégoire, Chavagne. La ville de Rennes est un secteur à part entière.

Environ

1,5 M€

de budget annuel

pour la maintenance et la surveillance du patrimoine (chiffre 2024).

450

ouvrages d'art

répartis sur le territoire des 43 communes de la métropole.

NOS LIEUX COMMUNS

LES HABITANTS REDONNENT VIE À DES LIEUX ABANDONNÉS



↑ Les lagunes de Chevaigné accueilleront des balades sonores.

En 2024, Rennes Métropole lançait un appel à projets aux habitants pour redonner vie à des lieux désertés : château d'eau, friche industrielle, anciennes lagunes... Un an plus tard et après l'avis de plus de 2 000 votants sur le site de la Fabrique citoyenne, 15 projets sont annoncés.

Françoise Rouxel-Le Nigen

Photos : Arnaud Loubry

Illustrations : Esther Lann-Binoist



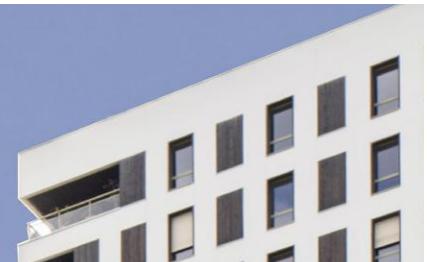
↑ À Rennes, l'ancien château d'eau de Baud-Chardonnet sera transformé en crêperie.

Savez-vous qu'il existait d'anciennes lagunes dans notre métropole ? Pas d'étendues d'eau de mer, mais des zones humides, véritables espaces naturels riches en biodiversité. Celles de Chevaigné, le long de la Vilaine, pourront bientôt être explorées de manière onirique. Seul dans la nature, avec un casque sur les oreilles, vous vous laisserez bercer par une fable poétique, «Humains parmi les bêtes». L'idée émane de l'association Ars Nomadis : «*Nous avons déjà fait des promenades de ce type à Brest et dans la métropole rennaise dans des zones en friche notamment, présente Antoine Beaufort, auteur et directeur artistique de l'association. Nous démarrons actuellement le projet d'écriture, auquel nous allons associer un groupe d'une douzaine d'habitants.*» Le propos de cette activité artistique en plein air : «*Montrer comment les zones humides sont importantes dans notre écosystème.*» Vous souhaitez participer au projet ? Il est encore possible de contacter l'association (contact@arsnomadis.eu). L'objectif serait de voir le projet se concrétiser au printemps 2026.

Une guinguette, une crêperie... et de la vie !
Cette balade sonore est l'une des 15 propositions retenues dans le cadre de l'appel à projet «Nos lieux

communs». En 2024, une trentaine de lieux avaient été identifiés, et les habitants invités à imaginer des projets pour leur redonner vie. Avec un fil rouge : la transition écologique. Plusieurs réunions de travail et de concertation ont émaillé la démarche, jusqu'au vote sur le site de la Fabrique citoyenne. Les porteurs de projets (associations, collectifs d'habitants...) seront accompagnés par la Métropole. À Laillé, par exemple, un groupe d'habitants souhaite faire revivre une guinguette l'été prochain sur le site des prairies de la Corbinais. À Rennes, quartier Baud-Chardonnet, c'est l'ancien château d'eau que l'association Partager Baud-Chardonnet veut transformer... en crêperie ! «*Un nouveau lieu qui donnera vie au quartier*», s'enthousiasme Fatima, présidente de l'association et crépière de formation. Le lieu comprendra également une épicerie solidaire, un espace d'exposition et un refuge de biodiversité au sommet du bâtiment. Reste à savoir quand le site sera prêt à accueillir le projet. Rennes Métropole doit auparavant investir dans la sécurisation des lieux. ●

En savoir plus
lafabriquecitoyenne.fr



Les autres projets lauréats

Acigné | Un éco-hameau avec tiny houses et yourtes pour des logements, avec jardins partagés et animations nature.

Brécé | Un espace partagé autour des anciennes lagunes, au bord de la Vilaine, avec un sentier pédagogique, un observatoire et une guinguette estivale.

Bruz | Un espace où l'on partage un verre, répare, cultive et crée ensemble, porté par le collectif d'associations Le Réseau des transitions.

Chantepie | Un espace collaboratif avec ateliers, salon, studio de cinéma, friperie, bar, serre.

Chavagne | Un refuge naturel alliant balades botaniques, chantiers participatifs, expositions et jardin partagé.

Langan et La Chapelle-Chaussée | Un sentier pédagogique reliant les deux communes, avec balisage, panneaux explicatifs et plantations.

Mordelles | Un pôle citoyen mêlant café, Amap, recyclage, réparation, ateliers...

Pacé | Un verger partagé, avec des formations, un repair café...

Pont-Péan | Un parcours pédagogique en zone humide restaurée, combinant sentier et espace culturel.

Rennes, quartier Bréquigny | Une ressourcerie solidaire, café et ateliers artistiques.

Saint-Armel | Un tiers-lieu avec café-coworking, ateliers créatifs, animations éco-citoyennes et intergénérationnelles.

Vezin-le-Coquet | Un projet associatif tourné vers la sensibilisation écologique, avec production d'énergie solaire.

bail réel solidaire
devenez
propriétaire
pour le prix
d'un loyer

en savoir
plus :
metropole.rennes.fr



A photograph of a woman with short brown hair and glasses hugging a young woman with long brown hair. They are both smiling. The background shows a white lamp and some furniture.

« J'ai pu investir au vert et proche de tout, pour ma fille comme pour moi »

Nathalie,
propriétaire dans la métropole de Rennes

 FONCIER SOLIDAIRE
RENNES MÉTROPOLE
PROPRIÉTAIRE AVANTAGE

 RENNES MÉTROPOLE

 GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Oser
Reconnaitre
Se confier

Écouter
Accompagner
Consulter

TOUS
UN RÔLE
À JOUER.

santementale.gouv.fr

Parlons
santé
mentale!
GRANDE CAUSE NATIONALE

CÉLINE ZIWÈS

Une large palette d'expressions

De la facilitation graphique à la réalisation d'un roman, en passant par des spectacles illustrés, l'artiste manie les diverses langues du dessin pour partager engagements, émotions et intimité.

Marine Combe | Photo : Julien Mignot

Trouver sa voie

Enfant et ado, Céline Ziwès veut s'exprimer mais peine à trouver son espace. Le théâtre d'impro l'influence, «*tout comme grandir en banlieue parisienne a défini ma vision du monde*». Après une année de socio à Saint-Quentin-en-Yvelines, elle intègre Sciences Po Rennes : «*J'ai découvert d'autres univers et j'ai commencé à comprendre le monde. J'ai adoré l'histoire politique et les études de genre**». En sortant, elle suit une formation de création de bijoux contemporains : «*Je voulais m'exprimer autrement.*» Mais elle ne se sent «*pas dans le bon rail*».

Dessinatrice polyglotte

Recrutee à la Ville de Rennes, elle forme les agents à la lutte contre les discriminations, et devient maman de deux filles. «*Un jour, mon corps a dit que je ne pouvais plus aller au bureau. C'est le dessin qui a pris la place*», dit-elle. Au départ, elle griffonne, désormais, elle est «*polyglotte du dessin*». Facilitatrice graphique, artiste et autrice de roman graphique, Céline Ziwès s'épanouit : «*Je développe un mode d'expression artistique varié, autour du dessin. Avant, je ne me vivais pas artiste, je scindais les choses.*» Autodidacte, elle a cheminé autour de sa légitimité, expérimenté et gagné «*en culot*».



À LIRE

À la racine, roman graphique dans lequel Céline Ziwès raconte le cheminement d'une enfant vers sa vie d'adulte, dans un parcours hanté par les fantômes familiaux. Auto-édition : 35 €.



«Une conteuse visuelle»

«*En facilitation graphique, je dessine les idées des autres. Quand j'écris ou crée, j'ai une approche d'autrice et de création*», explique-t-elle.

Elle compose autour de son art et ses valeurs, heureuse de pouvoir refuser un contrat avec Total et le secteur privé.

«*La facilitation, c'est un morceau de mon travail*», précisant qu'avant, elle appelait ça l'illustration impliquée : «*On raconte des idées en dessin!*»

Céline poursuit son chemin, jalonné de rencontres et d'occasions, allant du concert dessiné avec l'Orchestre de Bretagne au spectacle illustré aux côtés de Gwénola Morizur, sur la maternité.

À la racine

«*Je défends l'idée que nos récits en tant que femmes et personnes minorées sont absolument nécessaires.*» Pendant sept ans, elle a réalisé son roman graphique, *À la racine*, auto-édité en avril dernier. Résultat : une œuvre épataante dans laquelle elle raconte les transmissions intergénérationnelles et ses répercussions.

«*Écrire un livre, le diffuser, qu'il soit lu... ça valide mon choix de cette voie. Ce n'est pas simple de le dire mais je suis fière!*»

Sa conférence dessinée autour des fantômes familiaux sera présentée aux Ateliers du vent en décembre.

Tendresse et poésie

Des engagements forts, au cœur de sa recherche artistique et humaine, qu'elle parsème dans chacune de ses valeurs, à l'instar du féminisme, de l'écologie, de la bienveillance, etc. Son credo : contribuer à en distiller dans le quotidien des gens. À travers ses propositions, son trait coloré et sa personnalité : «*Apporter de la poésie au réel, c'est ce que je peux faire de mieux!*»

* Les études de genre forment un champ de recherche pluridisciplinaire qui étudie les rapports sociaux entre les sexes.



© Franck Hamon



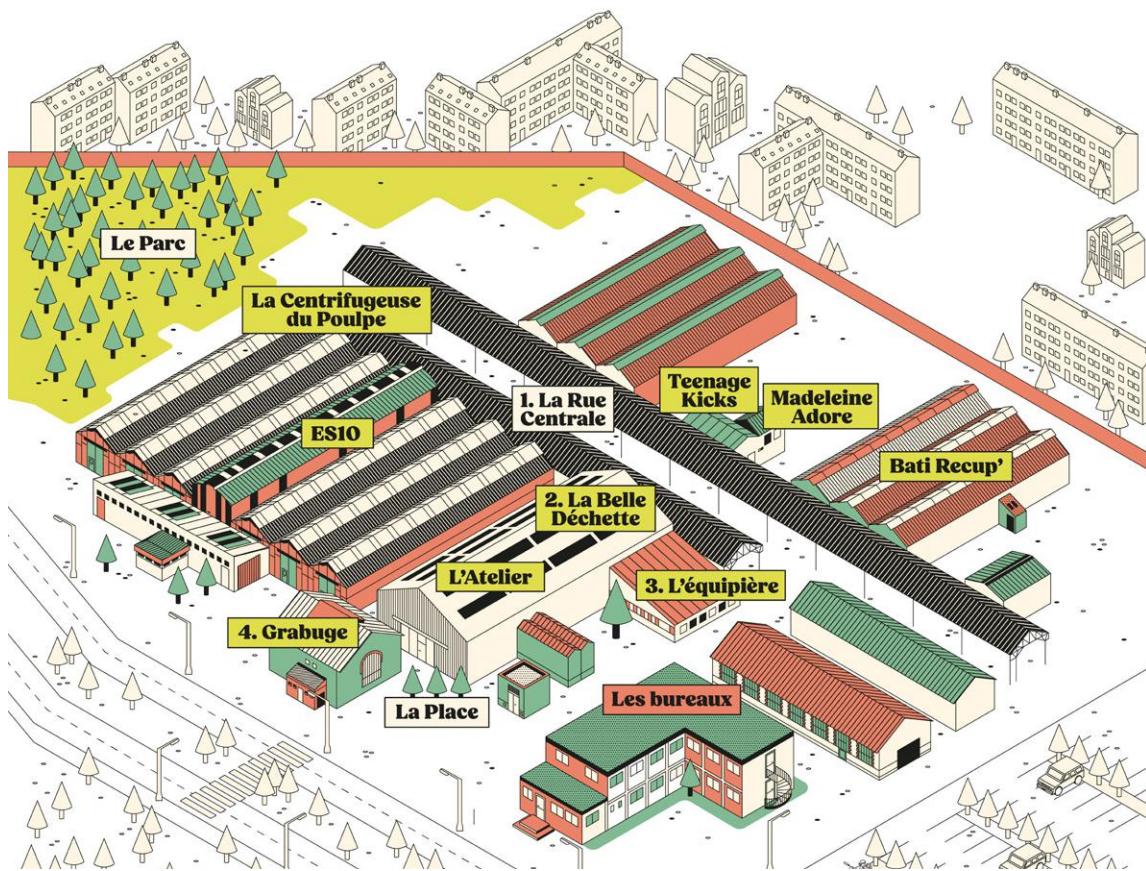
© Franck Hamon

1

- 1 La rue centrale, théâtre de nombreuses animations.
- 2 La Belle Déchette, temple de la seconde main.
- 3 L'Équirière, de l'équipement sportif d'occasion.
- 4 Grabuge, bar-guinguette pour une halte... en commun!

LA COURROUZE

LES HALLES EN COMMUN : UN LIEU PLEIN DE RESSOURCES



ICI RENNES MÉTROPOLE - OCTOBRE 2025 #21

Vous cherchez un meuble à petit prix ou une raquette de tennis pas chère ? Vous ne jurez que par les articles de seconde main ? Direction les Halles en commun à Rennes, dans le quartier de la Courrouze. Ici, on invente une autre façon de consommer et de travailler. En projet : un marché du réemploi.

Françoise Rouxel-Le Nigen
Illustration : Les Raisonné-e-s



Face à l'école et à la crèche Simone-Veil, à quelques pas de l'Antipode, une vingtaine de structures sont regroupées aux Halles en commun depuis 2022. Sur cet ancien site militaire et industriel, on trouve notamment deux ressourceries pour qui souhaite s'équiper pour pas cher : la plus ancienne, La Belle Déchette, redonne vie aux meubles, objets de déco, vaisselle. La deuxième, l'Équipière, est dédiée aux équipements sportifs. Les deux boutiques organisent également des ateliers de bricolage ou de tri. Leur souhait : créer du lien entre les habitants. D'autres structures de l'économie sociale, de l'urbanisme et de la culture sont également installées aux Halles en commun : Madeleine adore, marque rennaise de prêt-à-porter féminin ; le bureau d'étude Bâti Récup, spécialisé dans le réemploi des matériaux de déconstruction ; Cefelmac, qui répare du matériel informatique de la marque Apple ; En boîte le plat, qui met en place un système de consigne dans la restauration...

Vers un marché du réemploi

Aujourd'hui, la vocation des Halles en commun est tournée vers l'économie sociale et solidaire, en lien avec la transition écologique. Une des grandes halles va être réhabilitée pour être transformée en marché du réemploi, une sorte de galerie marchande avec des commerces de seconde main. Rendez-vous à l'horizon 2030.

Skateurs et street artistes

Jusqu'en 2022, c'est l'entreprise Euroshelter, spécialisée dans la construction d'hôpitaux de cam-

pagne, qui occupait les lieux, avant de s'installer sur le site de La Janais à Chartres-de-Bretagne, laissant d'immenses hangars inoccupés. Comme la nature a horreur du vide, différentes activités, organisées ou informelles, s'y sont développées. « *C'est le seul espace public extérieur avec un toit à Rennes*, fait remarquer Marine Kunstmann, chargée de médiation auprès de l'aménageur Territoires, en faisant référence aux anciens quais de train protégés par une toiture en taupe. *On y retrouve des jeunes faisant du skate, des vidéastes amateurs, des adultes ou des enfants qui font de la gym...* » Le site fait le bonheur des street artistes ou accueille des vide-greniers ou ventes de livres. Cet été, y résonnait la musique de la compagnie C'hoari, qui y avait élu domicile pour répéter son spectacle des Tombées de la nuit.

Un bar et un resto

À l'entrée des Halles en commun, Grabuge, avec sa cantine et son bar, est le lieu de convivialité qui contribue à animer le quartier. C'est la première structure à s'installer de manière pérenne avec un bail commercial à utilité sociale. Un exemple du fonctionnement des Halles en commun : Grabuge a tout d'abord testé une guinguette pendant deux ans, avant d'ouvrir définitivement en novembre 2024.

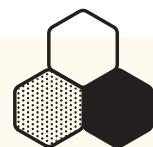
Des visites pour les habitants

Bon à savoir : une fois par mois, Marine Kunstmann propose des visites du lieu pour les habitants. Cela fait partie des missions de cette médiatrice qui préfère se présenter comme concierge des Halles en

commun : une personne qui fait le lien entre les occupants d'un espace en construction. Entre culture et urbanisme participatif, « *on laisse vivre un lieu, être occupé et on aménage en conséquence* ». ●

En savoir plus
leshallesencommun.fr

Un chèque de 6 millions d'euros



Le projet d'aménagement des Halles en commun vient de recevoir un financement de l'État dans le cadre d'un programme d'investissement d'aménagement, d'un montant d'environ 6 millions d'euros. Sur 10 000 m², le site sera réhabilité à 80 %, dans une démarche de zéro artificialisation nette, de recyclage, d'économie circulaire et de végétalisation. 200 logements seront construits dont 60 % à des prix encadrés. Le stationnement, pour ne pas « consommer » les espaces publics et les sous-sols, sera centralisé sur un seul parking. La « rue couverte », constituée par les anciens quais de train, se transformera en un espace public piéton.



© Anne-Cécile Esteve

↑ Lors d'une performance captivante, l'artiste Hsia-Fei Chang s'est dévoilée, inspirant les amateurs présents à saisir l'instant avec leurs fusains, dans le cadre d'Exporama.

NOIR BRILLANT

LIEUX CULTES POUR ART EN FUSION

À Rennes, dans le quartier Saint-Laurent, une ancienne église et une petite chapelle sont devenues creuset de l'art contemporain. Derrière ces murs chargés d'histoire, les deux artistes de l'association Noir brillant donnent libre cours à leur créativité.

Fleur Gueutier | Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

Tout a commencé il y a six ans, quand Delphine Lecamp, artiste sculptrice, acquiert auprès de la Ville de Rennes une ancienne église rue Saint-Laurent. Elle y installe son atelier, où elle façonne le métal avec minutie, souvent sous forme d'assemblages évoquant souvenirs familiaux ou portraits singuliers, comme la tête de son chien Johnny Colère sur un buste de femme. «*J'aime que les objets racontent une histoire. Ici, par exemple, c'est l'ancien fauteuil de coiffeur de ma grand-mère Hélène, sur lequel j'ai apposé un pantalon en métal pour rappeler qu'elle était "celle qui portait la culotte"*», sourit l'artiste.

Osmose artistique

Trois ans plus tard, Anita Gauran, passionnée de photographie argentique, la contacte avec une idée : acquérir une petite chapelle toute proche, construite en 1866 et autrefois rattachée à un manoir. La Ville de Rennes met ce bâtiment aux enchères, invitant les candidats à présenter un projet solide. Delphine et Anita s'associent alors pour créer Noir brillant, une association réunissant leurs ateliers et projets artistiques dans ces lieux uniques. C'est grâce à ce

projet qu'Anita remporte finalement les enchères. Delphine et Anita forment alors un duo au dynamisme imparable : l'une soude le métal avec force et poésie, l'autre capture l'instant en nuances de gris et d'ombre.

La ribambelle de casquettes en métal qui orne le mur de l'atelier de Delphine témoigne des mille rôles que doivent endosser les artistes : création, gestion, promotion... Collaborer est devenu pour elles une évidence, une véritable force au quotidien.

Brillantes idées

Mais pourquoi ce nom, Noir brillant ? «*Il fait référence à une chanson punk d'un ancien groupe rennais, Les Nus : "Écarte le rouge, écarte le noir, la seule couleur c'est le noir brillant"*», fredonne la sculptrice. Cette phrase évocatrice résonne parfaitement avec la pratique artistique d'Anita : travailler la photographie en noir et blanc. «*Je prends des photos dans les musées, parfois des statues de la Grèce antique. Puis j'applique la technique du rayogramme, où j'incruste, en cours de développement, des objets*

contemporains, comme pour m'approprier l'œuvre. Toujours avec ce lien au temps et à l'histoire.»

La chapelle, malgré son histoire et son charme – ses tomettes au sol, ses vitraux en déshérence, son dôme de lumière en verre –, attend encore une rénovation complète. «*Je cherche des fonds pour ouvrir ce lieu au public et me créer un petit atelier attenant*», confie Anita, pleine d'espoir.

Des expos dans l'église

En attendant la restauration de la chapelle, toutes les expositions se tiennent dans l'église, dont le côté désuet dégage une atmosphère propice à la création et à la contemplation. Noir brillant programme régulièrement des artistes contemporains lors d'événements phares comme Explorama en été ou le Glaz Festival, festival de photographie qui investira l'église en novembre. Au printemps prochain, l'association prêtera également son lieu à la galerie Arts et essais, offrant un espace unique où arts, histoire et architecture dialoguent. Noir brillant, c'est avant tout une belle histoire d'amitié, de patrimoine réinventé et d'art contemporain vivant. Une aventure à suivre de près. ●



Pour découvrir les projets de Noir brillant, rendez-vous sur la page Instagram : [@noir.brillant](https://www.instagram.com/noir.brillant)



↑ L'église Saint-Laurent abrite une salle d'exposition ainsi qu'un atelier empreint de la sensibilité créative d'Anita Gauran.



↑ Delphine Lecamp et son fidèle compagnon Johnny. Parmi les nombreuses œuvres de l'artiste, ce masque africain spectaculaire, reproduit en métal et en grand format.

Chapelle à vendre

Dans le centre-ville, la chapelle Saint-Yves, qui date du XVI^e siècle et qui a abrité l'office de tourisme jusqu'en 2019, est à vendre. Pour cela, la Ville a lancé un appel à manifestation d'intérêt. Elle cède ce bien pour lui redonner un usage tout en préservant sa qualité patrimoniale. Pas d'activités prédéterminées : la Ville est ouverte aux projets commerciaux, culturels, de loisirs, de restauration ou autres, compatibles avec la mise en valeur du lieu. Remise des candidatures le 2 novembre.

► En savoir +
rm.bzh/saint-yves-rennes

5 BONNES RAISONS D'APPRENDRE ET

La Fête de la science se déroule jusqu'au 13 octobre. Visites, jeux, rencontres avec les scientifiques... plus de 40 événements animent 14 communes de la métropole. En solo ou avec les enfants, cinq idées de sorties pour apprendre en s'étonnant.

Nicolas Guillas



Tous les publics sont invités à cet événement gratuit, préparé par plus d'une centaine de chercheuses, de chercheurs et d'acteurs associatifs. Les scolaires ont leur Village des sciences à l'Insa Rennes. La Fête est coordonnée par l'Espace des sciences. Réervation conseillée pour certaines rencontres : fetedelascience.fr

3

LE + CURIEUX

Chartres-de-Bretagne : mélodie en sous-sol

Cette promenade dévoile le monde sous nos pieds. « Lien entre la géologie et les eaux souterraines » est un parcours en six étapes, en voiture et à pied. On passe par un espace naturel, la carrière de Lormandièrre et son lac. Sa belle couleur turquoise lui vient de la roche calcaire. D'anciens fours à chaux l'attestent. Plus loin, Bruno Mougin, ingénieur hydrogéologue, explique avec un collègue comment on mesure le niveau de la nappe d'eau souterraine, gorgée par la pluie, pompée pour les activités humaines. On découvre, jusqu'à Saint-Jacques, des captages d'eau potable et le forage le plus profond de Bretagne (675 m).

➤ Rendez-vous près du parking du Carrefour Market, le 8 oct. à 14h.
rm.bzh/eaux-fetedelascience



1

LE + LOGIQUE

Aux Champs libres, on découvre

Les Champs libres proposent 13 événements. La conférence « L'infox à l'heure de l'intelligence artificielle », de Nicolas Curien, s'inscrit dans le cadre des Mardis de l'Espace des sciences, le 7 octobre à 20h30. Le lendemain à 12h30, le spectacle *Alter*, par la compagnie de danse Dynamina (Chantepie) propose une expérience interactive. Deux danseurs (hip-hop et contemporain) côtoient un monolithe lumineux. Les spectateurs modifient leurs actions, via une appli sur leur smartphone. Attention, nos écrans prennent le contrôle de tout ! Ça donne à réfléchir.

➤ rm.bzh/infox-fetedelascience
rm.bzh/alter-fetedelascience



S'ÉTONNER

© Diego Leance



4 LE + AMUSANT

À Corps-Nuds, on traque des infos

Vous êtes prisonniers de la médiathèque ! Vous devez agir contre un groupe de méchants, « Les Obscurantes ». Ils diffusent de fausses informations, des idées reçues du genre : « La science est une affaire d'homme ». Il faut les empêcher de nuire, en traquant des indices et des infos autour de vous. C'est le principe de l'escape game « Panique dans la bibliothèque », choisi par la bibliothécaire Caroline Lochet. On répond à des énigmes, en groupe, contre les mensonges et pour la science.

► Médiathèque de Corps-Nuds,
11 oct. à 14h30 et 16h.
rm.bzh/escape-fetedelascience

© Médiathèque de Corps-Nuds

2 LE + NATUREL

À Betton et à Vern, on comprend les plantes

Prenez des graines de blé et des lentilles. Posez-les sur un plateau de jeu. Remuez et tamisez... L'animation « Des associations gagnante-gagnante chez les plantes » de Nathalie Moutier, ingénier agronome à l'Inrae (Le Rheu), montre que c'est astucieux d'associer plusieurs plantes (céréales et légumineuses) dans un champ ou un jardin. Elles coopèrent contre leurs ennemis réciproques (insectes ravageurs) et se complètent en nutriments ! Cela permet d'utiliser moins de pesticides et d'engrais, nocifs pour tous.

► Médiathèques de Betton (9 oct. à 18h30) et de Vern (10 oct. à 19h).
rm.bzh/plantes-fetedelascience
rm.bzh/plantes2-fetedelascience

© Nathalie Moutier - Inrae - Igep



5 LE + PRÉCIS

À Noyal-Châtillon, on mesure la Terre

Le mathématicien Jean-Pierre Escoffier a enquêté sur l'histoire de la mesure de la Terre, depuis l'Antiquité grecque jusqu'au GPS. Il publie actuellement *Mesurer la Terre* aux éditions Dunod et anime cette conférence, illustrée de documents comme la carte de Mercator de 1569. On apprend qu'au 18^e siècle, on lançait des expéditions pour savoir si la Terre était aplatie aux pôles.

À l'époque, des livres étaient consacrés à la meilleure méthode pour mesurer la planète. Ce voyage à travers les époques est ponctué de schémas simples, par exemple pour savoir mesurer un méridien. Une rencontre pour ne pas perdre le nord.

► Médiathèque de Noyal-Châtillon, 14 oct. à 20h.
rm.bzh/terre-fetedelascience



© Mercator

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



EXPOSITION

Hélène Bertin

Une exposition proposée en partenariat avec le Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques). Du ven. 10 octobre au dim. 18 janvier, La Criée centre d'art, Rennes. Gratuit. la-criee.org

Informatique old school

Dans le cadre des 50 ans de l'Irisa, l'exposition Jurasic invite à un voyage à travers l'histoire de l'informatique des années 1970 à nos jours, avec douze machines en libre consultation et des ateliers interactifs. Du lun. 13 octobre au mer. 12 novembre, Diapason, Rennes. diapason.univ-rennes.fr

Mycologie

La Société mycologique de Rennes invite les curieux à appuyer (leurs connaissances) sur le champignon. Idéal pour apprendre à les reconnaître et découvrir ce domaine essentiel de la biodiversité. Sam. 18 et dim. 19 octobre, école d'ingénieur en agronomie et en alimentation, Rennes. futur.societemycologiquerennes.fr

4X3

Le photographe rennais Yves Trémorin s'expose en 4X3 sur les panneaux de l'avenue Aristide-Briand. Dans le cadre du festival Glaz. Jusqu'au ven. 2 janvier, avenue Aristide-Briand, Rennes. Gratuit. lendroit.org

Quand la terre tremble

Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ? Comment l'enregistre-t-on ? Peut-on prévoir les séismes ? Une exposition sans failles à découvrir sans tarder. Jusqu'au sam. 8 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. espace-sciences.org

Fleurs révoltées, acier hacké

Les installations de Naomi Maury réinterrogent les connexions entre les espèces, entre science et mysticisme. Jusqu'au sam. 20 décembre, 40mcube centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. 40mcube.org

MUSIQUE

Antipode

Alcest + Bruit. Métal > Mar. 7 octobre • Projector + Chest. Indus, alt-rock > Jeu. 9 octobre • Iliona. Pop > Sam. 25 octobre • Leprous + Gate + Royal Sorrow. Métal > Mer. 29 octobre. Antipode, Rennes. antipode-rennes.fr

Ubu

Pogo Car Crash Control > Ven. 10 octobre • François & The Atlas Mountain + Mégadisq > Jeu. 23 octobre • Happy Monday avec Slap Rash > Lun. 27 octobre. Ubu, Rennes. lestrans.com/saison-ubu

Albin de la Simone

Le meilleur d'Albin de la Simone en une formule inédite : un concert où se mélangent chansons, dessins et prises de parole. En voiture ! Jeu. 16 octobre, 20h30, Grand Logis, Bruz. legrandlogis-bruz.fr

Julie M, en garde et en scène

Camille Merckx nous raconte l'histoire vraie de Julie de Maupin, premier bas-dessus (mezzo-alto) de la troupe de l'Opéra de Paris, où elle a chanté plus de 30 opéras. Jeu. 16 octobre, 20h, Opéra de Rennes. 5 et 22 €. opera-rennes.fr

La Part des singes + Écoute Boire

Des images de la mer déchaînée, des chaluts et des milliers d'oiseaux illustrent ce ciné-concert joué par le Next Quartet sur le film documentaire de Yannick Charles, *La Part des singes*. En partenariat avec le festival Jazz à l'Ouest. En première partie, poésie, contrebasse solo et chenin. Ven. 7 novembre, 20h, La Paillette, Rennes. la-paillette.net

DANSE

Le poisson qui vivait dans les arbres

Sylvain Riéjou et Hervé Walbecq nous entraînent dans une échappée poétique à la recherche d'une mystérieuse créature. Ven. 17 octobre, 19h, Le Triangle, Rennes. À partir de 5 ans. letriangle.org

© Jean-Louis Mercier



FESTIVAL

IMAGE PUBLIQUE : LE MONDE DANS LE PLUS SIMPLE APPAREIL

De la Bretagne à Montréal en passant par l'Albanie et la France périurbaine, le festival photographique L'Image publique invite à partir à la rencontre des « Territoires et habitants » du monde.

Un voyage au cours duquel les visiteurs croiseront des amis manouches et des migrants, feront des pas de côté à Istanbul et au Pakistan...

Ils découvriront aussi des regards de femmes sur les femmes, une mise en lumière de la France périurbaine, sans oublier un portrait de notre voisine Fougères.

À travers 20 expositions, des débats, des rencontres

et des ateliers, L'Image publique réinterroge nos façons d'habiter le territoire à travers des regards allant du documentaire au reportage subjectif. Y'a pas photo, il faut absolument y aller !

Du lun. 6 octobre au sam. 15 novembre, Orangerie du Thabor et autre lieux de la métropole.

festival-image-publique.com

Nosfell, Sofian Jouini, NSDOS

Du hacking à la typographie, en passant par la danse et la microbiologie, Nosfell, Sofian Jouini et NSDOS ne cessent d'expérimenter. Au programme de « Code Source » : *La Visite de Sofian Jouini, Frères de lait de Nosfell*. Du mer. 22 au ven. 31 octobre, au CCNRB, Rennes. ccnrb.org

Matière(s) première(s)

L'écriture puissante et épurée d'Anne Nguyen s'empare d'un propos politique sur la décolonisation.

Mer. 5 et jeu. 6 novembre, 20h, Le Triangle, Rennes. letriangle.org

ÎFÈTES / FESTIVALS

Fête du pommé

Une fête du pommé ? En gallo, on dit « ramaougerie ». Au programme de l'événement organisé par l'association Le Moulinet d'Acigné : épulage de pommes, cuisson de pain et de pommé (confiture à base de pommes), fest-noz, randonnée historique...

Sam. 11 et dim. 12 octobre, ferme de la Motte, Acigné. lemoulinet.bzh

Yaouank

Yaouank, qui signifie « jeune » en breton, n'a toujours pas pris une ride. La preuve lors du grand fest-noz de clôture, soit douze heures de danse et de musique, avec notamment : Denez & O'Tridal, Modkozmik & Cap Caval, Sonerien Du, Stong, Bod, Gloubyboulgah...

Du lun. 6 au sam. 18 octobre, Liberté et autres lieux, Rennes Métropole. yaouank.bzh

THÉÂTRE

Tania de Montaigne

Lecture de son dernier roman, *Sensibilités*, dans lequel une éditrice est convaincue que supprimer les mots permettra de soigner les maux. Mar. 7 octobre, 19h, mer. 8 octobre, 18h30, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Adec – Maison du théâtre amateur

Une visite inopportun, par Les Têtes en friche (ven. 10 oct., 20h30); *La Vallée aux loups*, par Les Brûleurs de planches (ven. 17 oct., 20h30); *Le Jour de l'Italiennne*, par le Théâtre de l'If (ven. 24 oct., 20h30); *Blanche-Neige, histoire d'un prince*, par la Cie En carafe (ven. 7 novembre, 20h30). À l'Adec – Maison du théâtre amateur, Rennes. adec-theatre-amateur.fr

JEUNE PUBLIC

Goûter :

Boum de rentrée

Un moment joyeux de danse, avec un DJ, de la danse, une boule à facettes, des ballons. Et aussi : Nathalie Salmon, Vula Segalen, et la Cie Dana.

Mer. 8 octobre, 15h, Le Triangle, Rennes. À partir de 5 ans. letriangle.org

Pomme-frite

Il y a Pomme-frite le chien, les poules Grisette, Blanchette, Roussette, et Jason le hamster... La puissance de l'enfance, c'est l'imagination au pouvoir. Par Valérie Mrejen. Du ven. 10 au sam. 18 octobre, TNB, Rennes. Dès 6 ans. t-n-b.fr

Le voyage

de la marionnette

Un voyage de 1940 à 2020, dans la tradition des marionnettes tchèques avec le Théâtre Radost.

Mer. 5 novembre, Théâtre Lillico, Rennes. lillicojeunepublic.fr



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES !

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

GRAND SOUFFLET

Le festival d'accordéon a 30 ans et ne manque toujours pas de souffle. Au menu de ce dimanche au Thabor : un bal trad' avec Rozenn Talec & Yvan Noguet, le Duo des cimes et Bargainatt (payant); le Bagad Cesson (gratuit); Strak (gratuit)... Dim. 5 octobre, à partir de 10h, au Thabor. legrandsoufflet.fr

L'ENFANCE MAJEURE

Danse, théâtre, cirque... Julien Fournet et L'Amicale transforment la rue en un terrain de jeu carnavalesque où l'enfance devient le moteur d'une micro-utopie. Dim. 12 octobre, 16h, à l'angle du bd Volney et de la rue Richépin. Gratuit sur réservation à : réservation@lestombeesdelanuit.com. lestombeesdelanuit.com

PLUIE ? Rien que de l'eau, mais que c'est beau ! Et si pour une fois on disait qu'il fait beau quand il pleut ? Un impromptu sonore de Benoit Sicat accessible dès 1 an.

Dim. 19 octobre, 9h30 et 11h, Lillico, salle Guy-Ropartz. De 3,50 à 6 €. lillicojeunepublic.fr/Pluie.html

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr



FESTIVAL

MARMAILLE : UN FESTIVAL AU SOMMET DE SES FORMES

Théâtre, marionnettes, arts visuels, cirque, installation, musique et danse... Fidèle à son habitude, le festival Marmaillle invite à explorer la création jeune et tout public sous toutes ses formes.

Au programme : dix-neuf rendez-vous artistiques donnant à découvrir des artistes émergents (Théâtre de papier, L'Unanime, etc.) ou repérés (Tro Héol, collectif Aïe, Aïe Aïe, etc.), et jonglant avec le plaisir pur et les choses sérieuses. À noter : à Marmaillle, les bébés ne comptent pas pour du beurre avec deux propositions de leur âge (*Babilbeloola*, du collectif

Aïe Aïe Aïe et *Les Grandes Étendues*, du Bob Théâtre), et le festival n'oublie pas non plus l'accessibilité aux personnes âgées, à mobilité réduite, allophones... Il est vrai que nous sommes tous de grands enfants !

Du 15 au 21 octobre, Théâtre Lillico et autres lieux de la métropole. lillicojeunepublic.fr

Bons plans avec la carte Sortir!



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte. sortir-rennesmetropole.fr

THÉÂTRE

AVEUGLES

Quatre personnages, une direction à suivre, mais aucun guide...

Vincent Collet et Le Joli Collectif s'inspirent de Yona Friedman et Maeterlinck pour proposer *Aveugles, ou comment se donner du courage pour agir ensemble*.

Jeu. 9 et ven. 10 octobre, 20h30, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. De 6 à 18 €. theatre-airelibre.fr

© Retour chariot



FESTIVAL

DANGEREUSES LECTRICES

Le festival de littérature féministe est de retour pour une 7^e édition sur le thème « Jeunes con·nes, vieilles peaux ».

Sam. 18 et dim. 19 octobre, Antipode, Rennes. dangereuseslectrices.org

ÉCHAPPÉE BELLE

LE CIRCUIT DE CACÉ

Envie d'humér l'automne dans les bois et sentiers ? Le circuit de Cacé, depuis la commune de Saint-Gilles, vous donne rendez-vous sur les bords de l'étang du Guichalet. La boucle de six petits kilomètres traverse ensuite un réservoir de biodiversité de 22 hectares. Le chemin parcourt fermes, hameaux et prairies humides.

Au fil de la balade, on découvre des constructions en bauge ; mélange de terre, d'eau et de fibres végétales. Le petit plus ? Le samedi est jour de marché à Saint-Gilles. Après ou avant la balade, on peut remplir son panier de produits frais et locaux. Des tables de pique-nique et une aire de jeux sont accessibles autour de l'étang.



INFOS PRATIQUES

- Réseau Star : bus **52** **81**
arrêt Pont aux moines
- Parking de l'étang



© Anne-Cécile Esteve



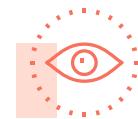
QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 110 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau, devenez propriétaire à un coût accessible et en toute sécurité grâce au bail réel solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



VISITE
VIRTUELLE
EN SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS

ÉCOUTER VOIR

OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

Bien entendre, mais pas que.
Se simplifier la vie aussi !



JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2025
CHARGEUR
D'UNE VALEUR
MINIMALE DE 150€
OFFERT



Libre PHONAK oticon

RETROUVEZ VOS CENTRES D'AUDITION À :

RENNES LES GAYEULLES

27 rue Guy Ropartz
02 23 20 04 10

RENNES CLEUNAY

C.C Cleunay, rue Jules Vallès
02 99 54 50 55

RENNES COLOMBIER

4 place du Colombier
02 99 30 87 89

CHANTEPIE

1 rue Jean-Paul Belmondo
02 99 51 64 60

BRUZ

3 place du Vert Buisson
02 23 50 51 54

*Pour un achat réalisé entre le 25 août et le 31 octobre 2025 d'au moins une aide auditive rechargeable d'un prix minimal unitaire de 1200 euros TTC des marques Oticon ou Phonak, bénéficiez d'un chargeur sur secteur offert d'une valeur minimale de 150 € TTC dans tous les magasins d'audition Écouter Voir. Le chargeur sur secteur offert est également disponible dans le cadre de l'offre Libre (fabrication Starkey). Offre valable sur présentation d'une ordonnance en cours de validité. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire attentivement la notice. Demandez conseil à votre audioprothésiste. Retrouvez le détail de l'offre sur www.ecoutervoir.fr. Point de vente relevant du code de la Mutualité. Mutualité Bretagne Biens Médicaux soumise aux dispositions du livre III du Code la Mutualité N° SIREN 390 375 756. Photo non contractuelle. Crédit photo : Julien Attard. Septembre 2025.

G R O U P E



Nos conseillers vous accompagnent dans tous vos projets

en Accession Libre, BRS, TVA réduite, PLS...



RENNES

RÉSIDENCE ALBA
227 av. Général Leclerc



VITRÉ

EN SCÈNE
2 bd Pierre Landais



RENNES

ARBORETUM DE QUINCÉ
Av. de Romilly



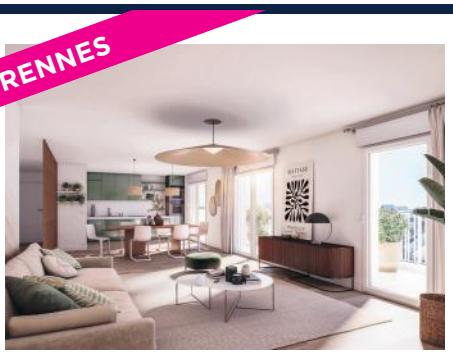
DINARD

COUR LAWRENCE
25 rue de Barbine



S^T JACQUES de la LANDE

HONORÉ
39 bd Mermoz



RENNES

PYTHAGORE
25 rue Sophie Michel

NOUVEAUTÉ !



MONTGERMONT

VILLAS GABRIELLE
Rue du Chêne Micault



Retrouvez tous nos programmes sur www.groupearc.fr

Espace de vente
13 rue du Puits Mauger à RENNES
 Colombier

02 57 67 11 37